Montréal pour Enfants

Le Magazine Informatif pour les Parents
Vol. 14, Numéro 2 / Printemps 2014

Vie de famille

Lettre de gratitude à un enfant « difficile »

Cliquez sur nos annonceurs pour plus d'information

Le sens des responsabilités :

une aptitude qui s'acquiert avec la pratique !

Familles en cavale

Destination: les plus hauts sommets (ou presque !)

www.montrealpourenfants.com

ACADÉMIE CULINAIRE

JEUNES CHEFS

- CAMPS D'ÉTÉ EN CUISINE -

MONTRÉAL, LAVAL, QUÉBEC

SAVOIR CUISINER COMME UN VRAI CHEF!

Maintenant offert à notre succursale de Laval

MAITRISER LA CUISINE

Offrez la chance à votre jeune d'apprendre à cuisiner et adopter de saines habitudes alimentaires.

INSCRIVEZ VOTRE ENFANT DÈS MAINTENANT!

Les camps de jour de l'Académie Culinaire pour les 8 à 17 ans reviennent, plus stimulants que jamais! Une chance unique pour votre enfant de partager avec toute la famille ses nouvelles connaissances culinaires. Pour vous inscrire ou pour toute autre information additionnelle, visitez academieculinaire.com ou téléphonez au 514 393-8111.

NOUVEAU PROGRAMME À CHAQUE ANNÉE!

Nos camps et notre service de garde débutent la semaine du lundi 23 juin à la semaine du 18 août de 8 h à 18 h. Pour enfants (8-12 ans) et adolescents (13 à 17 ans). Le prix pour un enfant par semaine est de 550$ (prix membre : 495$*) + taxes incluant repas, collations et service de garde.

* Membre : Abonnement annuel de 39,95$ par année. Obtenez un accès aux leçons en ligne en plus de profiter d'un rabais de 10% sur les cours en succursale.

Montréal pour Enfants — Le Magazine Informatif pour les Parents

Abonnement disponible pour 19,95$

4141, rue Sherbrooke O.
bureau 650
Montréal, Québec, H3Z 1B8
Tél. : (514) 931-0522
Télec. : (514) 637-6341
ISSN 1496-6425
www.montrealpourenfants.com

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Liliana Uribé
redaction@montrealpourenfants.com

COLLABORATION PRINCIPALE
Marie-Hélène Proulx

DIRECTEUR DES VENTES
Sean Zur Nedden
514 931-0522
ventes@montrealpourenfants.com

PUBLICITÉ NATIONALE
Louise Lussier
Tél: 514-898-7543
llussier@llcommunication.ca

DIRECTION ARTISTIQUE ET INFOGRAPHIE
Maria-Fernanda Quintero Casas

CORRECTRICE-RÉVISEURE
Sophie Geffroy
sophiegeffroy@sympatico.ca

COLLABORATEURS
Claude Ayerdi-Martin, Claire Baillargeon, Julie Beaupré (alias LaMèreCalme), Danièle Bouffard, Sylvie Burelle, Nathalie Côté (alias Maman 3.0), Vesna Dell'Olio, Chantal Dézainde, Claire Foch, Marie-France Genest, Delphine Guibourgé, La Bibliothèque de Montréal, Louise Labrecque, Nancy Leith, Nathalie Martin, Valérian Mazataud, Nora Merola, Marie-Hélène Proulx, Steve Proulx, Hélène Renaud

Toute reproduction des textes, photographies et illustrations contenus dans cette revue est interdite sans le consentement écrit de l'éditeur. Les articles qui paraissent dans ce magazine sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs. Le magazine Montréal pour Enfants est publié 6 fois l'an, l'abonnement est de 19,95$ l'année.

Page couverture
Collection printemps – été 2014
DEUX PAR DEUX
www.deuxpardeux.com

sommaire

Printemps 2014

4 | ÉDITO
L'intuition parentale : un atout inégalé !

6 | Demandez à nos experts
Le développement du langage en contexte de bilinguisme

8 | Mieux-vivre
Le sens des responsabilités : une aptitude qui s'acquiert avec la pratique !

12 | Vie de famille
Lettre de gratitude à un enfant « difficile »

16 | Qu'est-ce qu'on lit ?
Le plaisir de lire avec son enfant

20 | Vie de famille
Avec ou sans affinités... S'ajuster, sur un même air de famille

28 | Familles en cavale
Destination: les plus hauts sommets (ou presque !)

32 | Loisirs
À go on bouge !

42 | On sort! Avec nos tout-petits!
Calendrier de sorties avec nos tout-petits

44 | On sort! On s'amuse!
Calendrier de sorties en famille

L'intuition parentale : un atout inégalé !

Prendre soin d'une famille constitue sûrement le défi le plus difficile qu'il m'ait été donné de relever. Ou plutôt de vivre, car une fois devenue mère, c'est le quotidien en entier qui est transformé. Bombardée par une tonne de « il faut », par les avis des spécialistes de l'éducation ou même par d'autres mères soi-disant bien intentionnées (et là, je ne parle même pas de la belle-mère !), il devient fréquent de perdre le Nord et de ne plus savoir où donner de la tête.

Par ANIK LESSARD ROUTHIER

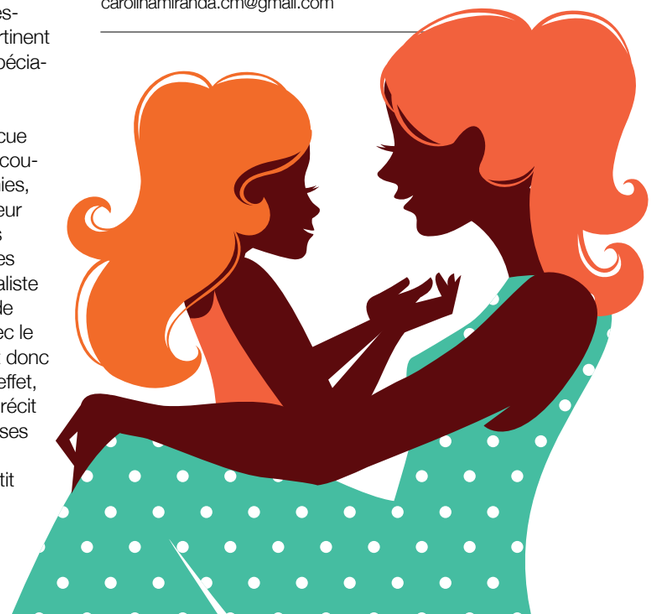
Et si la solution à toutes ces interrogations et remises en question s'avérait plus facile qu'on ne le croit ? Et s'il existait une façon accessible et unique d'éduquer les enfants ? Et si la réponse était simplement… l'intuition parentale ? Plutôt que de chercher les réponses dans des livres (ou dans mes articles, hi ! hi !), si on les trouvait à l'intérieur de soi ? En fait, je ne dénigre aucunement l'apport de connaissances et de stratégies ; j'en ai fait mon métier tant lorsque j'écris qu'aux moments où j'enseigne en Techniques d'éducation à l'enfance. Cela dit, comme je le mentionne à mes étudiantes, chacun est responsable de mettre en pratique ce qu'il juge pertinent parmi l'ensemble de ses découvertes. Aucun spécialiste, si ferré soit-il, ne détient la seule vérité.

Ainsi, dans notre rôle de parent, je suis convaincue que nous pouvons faire la part des choses en écoutant davantage notre intuition. L'une de mes amies, Carolina, a justement su écouter ce que son cœur de mère lui soufflait lorsque son fils de deux ans s'est retrouvé dans le système de santé pour des problèmes aux yeux. Alors qu'un premier spécialiste lui laissait entendre qu'il n'y avait pas vraiment de problème et que tout se réglerait par magie, avec le temps, son intuition lui criait le contraire. Elle est donc allée quérir un second avis, pour réaliser qu'en effet, le petit avait un besoin pressant de lunettes. Le récit ne s'arrête pas là : lors de l'achat de ces fameuses lunettes, on lui a montré une foule de montures qui n'allaient apparemment pas résister à un petit garçon actif. « C'est tout ce qui se fait sur le marché, madame ! » Carolina, persuadée de trouver mieux, a fouillé le Web pour dénicher des lunettes coréennes en silicone, jolies, incassables et tout à fait adaptées aux jeunes enfants. Nulle crainte de devoir les remplacer dans un avenir rapproché ! L'optométriste les a donc commandées, sous l'insistance de ma copine, qui a tenu compte de son intuition tout le long du processus et a ainsi fait au mieux pour son garçon.

La leçon à retenir ? Se faire confiance ! Personne n'est mieux placé que nous-mêmes pour savoir ce qui est bon pour nos enfants. Cela ne nous empêche pas d'être imparfaits et d'être dans le champ, toutefois les décisions prises en vertu de l'intuition (et non purement de l'émotion ou de la sacro-sainte raison) m'apparaissent les meilleures qui soient. Alors, pourquoi ne pas s'arrêter, de temps à autre, pour observer ce qui nous vient spontanément à l'esprit face à une situation problématique familiale ? Ces «pauses-intuitions» peuvent évidemment s'effectuer en écrivant, et vous pourrez être surprise de vos constats.

Alors, laissez aller votre intuition parentale, c'est une force qui n'attend qu'à être pleinement utilisée ! ●

Merci à Carolina Miranda pour son témoignage
carolinamiranda.cm@gmail.com



Le développement du langage en contexte de bilinguisme

Q Bonjour, je me questionne au sujet du langage de mon fils âgé de 4 ans ½. Mon mari est anglophone et je suis hispanophone, ce qui fait qu'à la maison, nous communiquons surtout en espagnol et en anglais et, occasionnellement, dans certains contextes, en français. À la garderie que mon fils fréquente depuis l'âge de 16 mois, il est exposé uniquement au français. Il s'exprime couramment dans les trois langues (espagnol, anglais et français), mais il lui arrive souvent d'utiliser simultanément deux langues, ou même les trois, dans une même phrase (ex. : « *Mamá, quieres jugar conmigo con los* animaux de la ferme ? » [Maman, tu veux jouer avec moi, avec les animaux de la ferme ?]). Est-ce que le fait d'exposer un enfant à plus d'une langue peut entraîner un retard de langage ou de la confusion ? Devrait-on parler seulement le français à la maison pour ne pas le mélanger et faciliter les apprentissages lorsqu'il entrera à la maternelle ? Merci pour vos éclaircissements !

R Selon les informations que vous mentionnez, votre fils est trilingue français-espagnol-anglais, ce qui est une très belle richesse ! Plusieurs circonstances peuvent amener un enfant en bas âge à être exposé à plus d'une langue. Il arrive que chacun des parents soit plus à l'aise de communiquer dans une langue différente, le plus souvent dans sa langue maternelle. Dans d'autres contextes, une langue est parlée à la maison, alors qu'une autre est utilisée à la garderie ou à l'école. Également, il y a les cas où des membres de la famille éloignée parlent une autre langue, et les parents choisissent d'exposer leur enfant à cette langue pour que celui-ci puisse communiquer avec les membres de sa famille. Mondialement, la plupart des gens parlent plus d'une langue et, de nos jours, le bilinguisme est pratiquement essentiel. Un enfant est qualifié de bilingue lorsqu'il est exposé à deux langues sur une base régulière, cette définition élargie incluant les enfants, comme votre fils, qui apprennent deux langues avant l'âge de 3 ans, souvent depuis la naissance (bilinguisme simultané), aussi bien que ceux qui sont exposés à une seule langue depuis la naissance et qui apprennent une langue seconde après la mise en place de la langue maternelle, après l'âge de 3 ans ou 4 ans (bilinguisme séquentiel).

Le bilinguisme peut-il causer un retard ? Partout dans le monde, des enfants apprennent à parler deux langues sans problème, et les enfants bilingues apprennent à parler au même rythme que les autres enfants. Cependant, l'acquisition du vocabulaire dans chacune des langues accuse parfois un léger retard ; un enfant bilingue a souvent moins de vocabulaire dans chacune de ses langues séparément lorsque comparé à un enfant unilingue, mais lorsque nous prenons en considération le vocabulaire des deux langues, celui-ci est généralement plus étendu que le vocabulaire d'un enfant exposé à une seule langue. Les personnes bilingues vont parfois passer d'une langue à l'autre dans une phrase ou une conversation, ce qui est parfaitement normal et ne traduit pas un retard de langage. Tous les bilingues le font, même les adultes. Ce phénomène appelé « code-switching » ou « code-mixing » survient lorsque l'individu a plus facilement accès à certains mots ou concepts dans l'une ou l'autre de ses langues. Ainsi, lorsqu'un enfant mélange deux langues, il n'est pas confus ou en retard ; il utilise simplement toutes les ressources langagières dont il dispose pour exprimer sa pensée.

Un parent, une langue ? On entend souvent dire qu'il est préférable que chacun des parents ne s'en tienne qu'à une seule langue pour communiquer avec l'enfant, pour ne pas engendrer de confusion chez lui (par ex. : la mère ne parle que l'espagnol et le père, que l'anglais). Il n'est pas nécessaire qu'un parent parle toujours la même langue avec l'enfant afin que ce dernier intègre bien ses deux langues, mais c'est une façon simple de s'assurer que l'enfant est exposé suffisamment à chacune de ses langues, de façon à bien les maîtriser. Il existe d'autres stratégies pour favoriser le bilinguisme chez un enfant : un endroit, une langue (par ex. : une langue est parlée à la maison et l'autre, à la garderie ou à l'école) ou une activité, une langue (par ex. : une langue est parlée à l'heure du bain et une autre, à l'heure du souper).

Y a-t-il des contre-indications à élever un enfant en l'exposant à 2 langues ? Non, le cerveau des êtres humains a la capacité d'apprendre plusieurs langues, surtout en bas âge. Tous les nouveau-nés ont l'incroyable capacité d'apprendre plusieurs langues. Leur cerveau, programmé de façon à pouvoir prononcer les sons de toutes les langues du monde, emmagasine les sons qu'ils entendent puis, au fil des mois, ils chercheront à les imiter. En grandissant, les enfants perdent cette merveilleuse capacité d'apprentissage de plusieurs langues, graduellement entre 6 et 12 mois, puis plus rapidement après l'âge de trois ans.

Même les enfants qui présentent un retard ou un trouble de langage sévère peuvent apprendre deux langues. Rien ne prouve que cette problématique s'aggrave si un enfant est exposé à deux langues. Au contraire, les résultats de diverses études en lien avec le bilinguisme chez des enfants d'âge préscolaire tendent à démontrer qu'il faut également encourager l'apprentissage d'une langue seconde chez les jeunes enfants présentant un trouble du langage. Les enfants pouvant s'exprimer dans plus d'une langue apprennent plus facilement à lire et à écrire, comprennent plus tôt les règles de grammaire, ont une meilleure capacité à résoudre des problèmes et témoignent d'un attachement plus marqué à la culture d'origine de leurs parents.

Voici des ressources pertinentes à consulter au sujet du bilinguisme

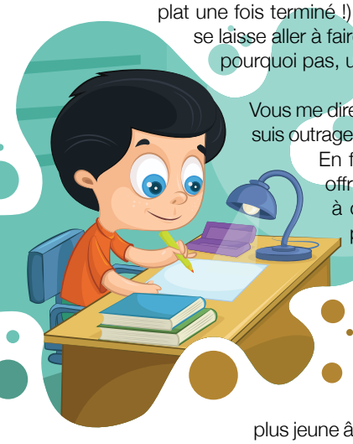
- A Short Guide to Raising Children Bilingually (anglais), Fred Genesee, McGill University.
- Enfants bilingues : site d'information et de conseils sur le bilinguisme.
- L'importance du bilinguisme chez les enfants, WatchMojo.com discute avec une orthophoniste pour en apprendre plus sur les avantages d'élever un enfant de façon bilingue dès le plus jeune âge.
- L'apprentissage de plusieurs langues... Qu'en est-il de l'enfant dysphasique ? Le bilinguisme chez les enfants présentant un trouble du langage.

Agathe Tupula Kabola, M.P.O., O(C)
Orthophoniste et directrice générale à la Clinique multithérapie Proaction
www.cliniqueproaction.com
www.facebook.com/CliniqueProaction
www.twitter.com/ProactionClinic

Le sens des responsabilités : une aptitude qui s'acquiert avec la pratique !

Imaginez un jeune blanc-bec de 21 ans dans son premier appartement. Un *Kraft Dinner* vieux de trois jours termine sa vie collé au fond d'un chaudron. Les vêtements s'éparpillent et des bas roulés en boules font figure d'art postmoderne sur le plancher. Les « minous » de poussière, quant à eux, laissent sous-entendre que l'heureux occupant de l'endroit n'a pas touché son balai depuis la dernière année bissextile… Les comptes d'électricité et de téléphone se cachent quelque part sous une pile de feuilles, impayés et en retard de surcroît… Désolant !

Comprenons toutefois ce pauvre bougre : ses parents ont cru qu'il pourrait se procurer le sens des responsabilités dans un magasin de grande surface, en même temps que son trousseau pour quitter le nid familial ! Ils lui ont donc offert, croyant bien faire, de vivre une enfance insouciante et sans responsabilités. Or, ce jeune est maintenant désemparé ; il compte sur sa mère pour lui faire une lasagne hebdomadaire (et pour laver le plat une fois terminé !), tout en priant le ciel pour qu'elle se laisse aller à faire quelques brassées de lavage et, pourquoi pas, un peu de ménage…



Vous me direz que j'exagère le portrait et que je suis outrageusement sévère. Oui, j'en conviens. En fait, je prône le juste milieu entre offrir un répit aux enfants et les atteler à certaines tâches. Après tout, un peu de travail n'a jamais fait mourir personne, bien au contraire : c'est ce qui permet de développer la culture de l'effort et une certaine fierté personnelle ! Cela dit, la morale de l'histoire demeure principalement celle-ci : le sens des responsabilités se bâtit dès le plus jeune âge. Plus on attend pour l'inculquer, plus les conséquences pourraient être désastreuses.

Ainsi, si un sentiment de culpabilité vous envahit à l'idée de rendre vos enfants plus responsables (ou si vous avez encore plus peur de confier vos repas ou votre ménage à votre progéniture que d'un appel à l'improviste de l'Agence du Revenu !), je vous propose ici quelques balises et astuces pour structurer le processus de responsabilisation et combattre les excuses qui vous freinent. Au final, c'est toute la famille qui en profitera, puisque votre vie sera simplifiée et que vos enfants développeront de surcroît le sens de la collaboration et l'autonomie.

Quelle heure est-il, monsieur le Loup ?

C'est l'heure… de se responsabiliser ! N'attendez pas que votre enfant se transforme en rebelle pour lui assigner des tâches. Un adolescent pour qui on aura toujours tout fait grimpera naturellement au rideau (et même plus haut !) si, du jour au lendemain, on l'astreint à participer au bon fonctionnement de la maisonnée.

Une copine m'a confirmé cette impression : ses ados sont bien mécontents de devoir nouvellement participer aux tâches. Elle doit donc se montrer dix fois plus ferme avec eux pour qu'ils effectuent leurs divers travaux, puisque les mauvais plis sont incrustés depuis fort longtemps (comme certains plis de votre conjoint, j'en suis convaincue). Or, les responsabilités doivent faire partie de la vie, au même titre que l'hygiène corporelle ou les devoirs scolaires. Elles devraient être non négociables ! Ainsi, dès qu'ils ont deux ou trois ans, les enfants peuvent participer à l'organisation du quotidien. À cet âge, ils en sont d'ailleurs fort heureux. Mettre la table, ranger des jouets : voilà des demandes à la hauteur de leurs capacités. Plus vos enfants vieilliront, plus vous pourrez varier les plaisirs ! Et plus le temps dont vous disposez pour le vôtre augmentera ;-)

Mais, c'est long…

Je vous l'accorde, proposer à un enfant de réaliser une tâche prendra, au départ, beaucoup plus de temps que si vous l'aviez fait vous-même. Et en plus, ça risque de ne pas être effectué à votre satisfaction. J'ai dû refaire la vaisselle derrière ma cadette de 7 ans, et la superviser pendant un moment, et réexpliquer à ma fille aînée, qui a bientôt 11 ans, comment maximiser l'espace dans le lave-vaisselle. Je suis passé à un doigt de le faire moi-même, mais j'ai résisté (comme on résiste à une envie de chocolat ou à un sac de croustilles juste après le temps des Fêtes !).

Camp de jour
en arts plastiques
(6 - 12 ans)
été 2014
25 juin au 22 août
Offrez à vos enfants une expérience créative et ludique au Camp de jour. Enseigné par des artistes / professeurs, notre programme bilingue invite à la découverte et au plaisir. Activités au parc, jeux et baignade complémentent le programme. Sessions hebdomadaires en petits groupes.
Téléphonez pour obtenir notre brochure gratuite
Centre des arts visuels
350 av. Victoria 514.488.9558 www.centredesartsvisuels.ca

CLINIQUE PODIATRIQUE DE L'AVENIR
Service podiatrique pour toute la famille

+Examen de la posture et de la démarche
- Pied creux
- Pied plat
- Pied vers l'intérieur
+Orthèses plantaires
+Recommandation de chaussures
+Ongles incarnés
+Verrues plantaires
+Et réponses à vos questions
La santé des pieds concerne aussi vos petits!
www.monpodiatre.com
450-668-5501 Laval 1565 Blvd De L'Avenir, Suite 212
514-908-2210 DDO 3400 Rue Du Marché, Suite 103

REPRÉSENTANT AUTONOME
JACQUES RONDEAU
CONSEILLER EN SÉCURITÉ FINANCIÈRE
Assurance vie, épargne retraite et dons.
SIMPLIFIER • PROTÉGER • PROSPÉRER
J'aime la vie!
SERVICE DE PROTECTION D'ASSURANCE VIE COMPLET
Familial et individuel
Invalidité • Santé
Hypothécaire
Voyages • Accidents
Maladies graves
Sans examen médical
CONSULTATION GRATUITE
514 265-5780
jacktrade@videotron.ca
MEMBRE CAGP ACPDP
9883, av. Georges-Baril, Montréal, QC H2C 2M7

Redwood COUNTRY DAY CAMP
www.redwooddaycamp.com • 450 455-3227
Un été inoubliable au grand air de la campagne, assez près pour revenir à la maison tous les après-midis!
Vous désirez que votre enfant pratique l'anglais tout en vivant l'expérience du camp d'été dans un décor naturel et enchanteur ?
REDWOOD EST POUR VOUS !
Situé à Vaudreuil sur un vaste terrain privé, les enfants s'y amusent en participant à plus de 20 différentes activités !
Demandez-nous au sujet de notre service d'autobus porte-à-porte : Westmount, C.S.L, Hampstead, D.D.O, Beaconsfield, Pierrefonds et Kirkland.

En réalité, en éducation, vaut mieux avoir une vision à long terme, même si cela nécessite des investissements considérables en temps ou en énergie (faites que nos gouvernements lisent cette phrase !) Visualisez le jour béni où vos enfants pourront cuisiner certains repas et où vous ne toucherez la vaisselle que lorsque vous mangerez le contenu de votre assiette. Imaginez un congé de balayeuse ! Ressentez le bonheur de ne pas avoir 10 à 15 lunchs à faire par semaine ! On dirait le Club Med à la maison ! ;-) Cela ne vaut-il pas une perte de temps à court terme ?

Travailler sur soi…

Évidemment, tout cela exige de piler sur son impatience, mais aussi (surtout ?) sur son perfectionnisme. Tous n'ont pas la même propension à la délégation ! Il importe de lâcher prise sur le « comment », pour autant que le « quoi » a été réalisé. Par ailleurs, pour les parents aux tendances surprotectrices, il peut s'avérer facile de remettre les apprentissages au lendemain, sous prétexte que l'enfant n'est pas prêt. Est-ce vraiment lui qui ne l'est pas, ou plutôt le parent ? Je suis persuadée que lorsqu'on croit fermement aux capacités de son enfant, celui-ci les reflète, tel que le sous-entend l'effet Pygmalion. Alors, donnez une chance au coureur et laissez tomber vos propres peurs (ou cachez-les avec le monstre de la garde-robe).

Une chose à la fois

Évidemment, rien ne sert d'aller plus vite qu'un pilote automobile. Ce n'est pas une course ! En fait, je crois que l'introduction graduelle de responsabilités constitue la meilleure option pour favoriser l'autonomie des enfants (et l'équilibre mental des parents !).

En outre, en partant de l'intérêt des jeunes, il sera plus facile d'introduire des tâches. En ce qui concerne le gardiennage, par exemple, j'ai toujours attendu que chacune de mes filles me fasse savoir qu'elle désirait rester seule un moment à la maison. Ainsi, j'ai un jour offert à ma fille aînée de m'accompagner pour aller chercher ses sœurs à la garderie OU de rester à la maison et de m'attendre tranquillement devant la télévision. Pour elle, la seconde option apparaissait soudainement beaucoup plus palpitante. En lui expliquant certaines règles de base (comme ne pas répondre à la porte ou au téléphone et ne pas manger), elle profitait d'une nouvelle autonomie. Au fur et à mesure qu'elle grandissait, les périodes sont devenues de plus en plus longues, si bien que sans s'en apercevoir, elle est devenue capable de se garder seule sans jamais éprouver de sentiment de crainte. J'ai utilisé le même stratagème avec ses sœurs cadettes, et la formule a donné des merveilles !

Considérer les capacités

Si les tâches varient et tiennent compte des intérêts, dans la mesure du possible, elles doivent aussi refléter les compétences des enfants. Même si ma benjamine de 6 ans aimerait faire la vaisselle, elle est encore petite (et ma vaisselle, trop cassante !) ; c'est pourquoi cette tâche incombe à ma cadette, qui me prête main-forte dans cette tâche. Ma petite dernière dresse la table et la dessert, alors que l'aînée s'occupe du lave-vaisselle, cuisine à l'occasion et initie sa jeune sœur à la lecture. Mon beau-fils, lorsqu'il effectue sa visite dominicale à la maison, donne quant à lui un coup de pouce à mon aînée pour la préparer aux examens d'entrée au secondaire, qui auront lieu dans quelques mois, comme il est passé par le processus l'an dernier. Cela dit, rien de tout cela n'est coulé dans le béton. Il y a toujours place aux changements ! Évidemment, d'autres tâches sont communes à tous et constituent des incontournables non monnayables : les lits, le rangement des chambres et des vêtements, ainsi que les lunchs.

Couper la tarte…

Évidemment, le partage équitable des tâches demeure une préoccupation. Si vous avez plusieurs enfants, l'équité doit primer. Or, ce n'est pas synonyme d'égalité. Plus un enfant vieillit, plus il assumera de responsabilités. En même temps, si vous souhaitez allouer une légère rétribution financière, celle-ci n'a pas à être égale pour tout le monde. Personnellement, je remets à peine 1 $ par semaine à mes deux plus jeunes, alors que l'aîné obtient 5 $ depuis peu. Je me permets aussi de la souplesse dans l'attribution de ce montant et il m'arrive de payer à la pièce… ou de faire la patronne difficile, et de ne pas donner leur 4 % à mes filles, qui se seront attribué des vacances sans me consulter ;-)

Trop ou juste assez ?

Mes enfants sont-ils surexploités ou privés de leur vie d'enfants ? Je ne crois pas qu'une, deux ou trois heures de tâches par semaine constituent un frein au bonheur enfantin (mais ma mauvaise humeur si je suis toujours obligée de tout faire seule, oui !). Cela dit, d'une famille à l'autre, les exigences diffèrent. J'ai d'ailleurs cherché à comprendre pourquoi mes enfants semblent en faire plus que dans d'autres familles… Deux hypothèses ont été formulées : d'abord, l'autonomie est une valeur primordiale pour moi (donc, j'ai tendance à pousser davantage), mais surtout, je suis monoparentale depuis bientôt quatre ans. Étant l'unique adulte de la maison, les seules personnes qui peuvent me donner un coup de main sont mes trois filles ! Question de survie : la collaboration est de mise.

Je crois d'ailleurs fondamentalement à cette valeur : tous doivent participer au bon roulement de la vie familiale. Cela génère selon moi beaucoup plus d'impacts positifs que le contraire. La vie quotidienne semble plus égalitaire, plus facile. Les enfants gagnent une bonne dose de confiance en soi et d'autonomie. Ils apprennent à s'entraider sans avoir besoin d'une motivation extrinsèque (ils ne sont pas payés pour toutes les tâches, loin de là !). Ils ressentent de la fierté et développent leur débrouillardise. Un jour, celle-ci leur permettra de voler de leurs propres ailes sans crainte… et sans risquer de se transformer en Tanguy, cet amusant film français (2001) où les parents d'un jeune homme de presque 30 ans n'arrivent plus à le mettre à la porte, tellement il a été choyé chez lui.

Un principe à retenir…

Si vous n'êtes pas encore convaincu des bienfaits de développer tôt le sens des responsabilités, je reprends ici l'une des seules notions qui m'aient véritablement marqué lors de mon baccalauréat en enseignement : « Si ce que vous vous apprêtez à faire ne nécessite pas de diplôme universitaire, laissez donc l'enfant le faire ! » Tentez l'expérience, vous risquez d'être agréablement surpris… et d'y prendre goût !

Anik Lessard Routhier

Enseignante en éducation à l'enfance et auteure de la trilogie Hommes à parier
www.hommesaparier.com

Lettre de gratitude à un enfant « difficile »

Par MITSIKO MILLER, CPC

Mon très cher enfant,

Je te suis infiniment reconnaissante pour toute la richesse que tu apportes à notre vie et les milliards d'apprentissages que tu me donnes l'occasion d'intégrer grâce aux défis que nous rencontrons et que nous surmontons ensemble, au quotidien.

Je veux t'exprimer ma gratitude la plus profonde. Tu m'apprends à lâcher prise, sans laisser aller. À aimer dans la considération de tous. À faire confiance. Tu m'apprends à écouter la sagesse du cœur.

Tu es un trésor.

Parfois, j'avoue, je rêve de t'envoyer sur un cargo vers une destination inconnue parce que je trouve ça difficile, d'être un parent. Je souhaiterais plus de douceur et de répit. Je souhaite souvent plus de calme.

Surtout lorsque tu veux avoir le dernier mot. Lorsque tu t'obstines avec moi. Lorsque je sens le désespoir monter en moi parce que je suis fatiguée ou stressée.

Je te vois comme *mon plus grand défi* lorsque tu ne respectes pas notre entente pour le temps d'écran.

Lorsque tu te réveilles à 5 heures du matin en ouvrant toutes les lumières.

Lorsque tu poses des questions qui me confrontent énormément :

- Dis-donc maman, tu as un petit ventre, maintenant. Tu es un tout petit peu grosse, mais tu es jolie comme ça. Vraiment. (Je sais, ce n'est pas une question, mais c'est tout de même confrontant ;))
- Pourquoi les gens se tuent à la guerre ? Pourquoi Staline a tué des gens de son propre peuple ?
- Pourquoi il y a tant d'adultes qui ne respectent pas les enfants ?
- Est-ce qu'on va devenir des esprits d'un autre monde, à notre mort, comme dans La guerre des étoiles ?
- Est-ce que tu m'aimerais, même si je devenais militaire ?
- Pourquoi Hitler a-t-il tué 6 millions de personnes et que personne ne s'est opposé à lui ?
- Pourquoi ça existe le racisme, maman ?
- Pourquoi cette maman laisse pleurer son bébé ?
- Pourquoi je déteste souvent mon frère, mais pas vraiment, maman ?
- Pourquoi j'ai peur de mourir ?
- Pourquoi ça t'arrive de t'énerver, toi aussi, maman ?

Ouf…

J'ai la tête qui tourne juste à penser à la quantité de mots qui se déversent de ta bouche en quelques minutes.

Je te rappelle souvent de prendre une respiration, entre chaque phrase, parce que, ce que tu partages m'intéresse, et je veux être capable de suivre la conversation.

Et je te suis tellement reconnaissante d'être infiniment curieux et vivant. D'avoir cette soif de comprendre et de pousser ta réflexion toujours un peu plus loin… pour cultiver ta liberté intérieure.

Et… ▸▸▸

Je te suis tellement reconnaissante de m'obliger à grandir (non : de vouloir grandir !!!). À prendre la responsabilité de mes émotions. À me respecter. À te laisser prendre tes propres responsabilités. À mieux me connaître pour offrir le meilleur de moi-même. À connaître mes limites, mes défis et mes dons. À savoir dire non avec douceur et amour. Souvent avec douce fermeté, dans une intention d'amour et de respect pour tous.

Je te suis infiniment reconnaissante de m'aider à penser à prendre soin de moi. À nourrir mon âme pour gérer les hauts et le bas de la vie de maman, de femme et d'adulte.

Lorsque tu es venu au monde et que tu prenais 30 tétées par jour, j'ai appris à me fier à mon instinct, à écouter nos besoins et à prendre soin de moi. J'ai surtout fait le deuil de vouloir posséder un bébé, pour t'accueillir, toi, individu à part entière. Le merveilleux toi unique.

Lorsque tu pleurais sans cesse, j'ai appris à lâcher prise de ce que je ne pouvais changer, à accueillir le moment présent, à être résiliente, flexible, à demander de l'aide de mon entourage, à me reposer l'esprit et à veiller à vivre des petits moments de plaisir, tout en te gardant à mes côtés.

J'ai lu des milliards de romans et écouté mes standards préférés de jazz avec un plaisir fou, pendant que je te berçais dans mes bras. J'ai chanté et dansé, avec toi, collé sur mon cœur.

J'ai fait du yoga pendant que tu roulais entre mes jambes. J'ai appris à méditer dans le vacarme absolu, pendant que tu faisais un concert de casseroles, à mes côtés.

J'ai appris à écrire avec mes pieds et ma main droite pendant que tu dormais dans mes bras.

Lorsque tu as eu deux ans et que tu poussais les enfants au parc, j'ai appris à intervenir avec amour, pour le bien-être de tous. J'ai appris à me détacher du jugement des autres et à te guider pour t'apprendre à exprimer ton besoin d'espace avec plus de respect et de considération. J'ai appris à dire non avec amour. J'ai appris à me pardonner d'être plus qu'imparfaite et à exprimer mon regret, sans culpabiliser.

Lorsque tu as fait des crises, j'ai appris à me détacher de ma propre réactivité, à ne pas paniquer, à me fier à mon instinct, à m'éduquer en allant à la source, plutôt que d'écouter l'avis d'autres parents, de médecins et de psychologues. J'ai lu sur le développement des enfants et la neuroscience pour mieux te comprendre. J'ai appris à jeter aux poubelles les livres de « discipline » qui ne me convenaient pas et à écouter mon cœur.

J'ai appris à me détacher avec amour. À nous protéger de tes coups en te prenant avec tendresse dans mes bras jusqu'à ce que tu te calmes. J'ai aussi appris à détecter les moments où toi ou moi étions susceptibles de péter un plomb – pour vivre plus de joie dans nos journées.

J'ai appris à décoder tes comportements en devenant détective en besoins. J'ai appris que la bienveillance peut être féroce, aimante et demande de l'effort. J'ai appris à être présente à mes pleurs, aux tiens et à ta frustration de ne pouvoir attraper la lune ou le soleil. À ma frustration de ne pouvoir être une mère parfaite.

J'ai appris que mes idéaux n'étaient pas toujours compatibles avec tes besoins. Comme lorsque je rêvais d'écoles alternatives et que tu y étais vraiment malheureux. J'ai lâché prise de mes attentes personnelles et je t'ai écouté, toi. J'ai appris à te voir totalement compétent et à te faire confiance.

J'ai appris à voir le positif dans les situations les plus catastrophiques. J'ai appris à avoir foi en moi et en toi. En la vie. J'ai appris à écouter mon cœur, peu importe ce que les gens pensaient de nous.

Parce que tu es magnifique.

Celui qu'on croyait un *futur* agresseur ou enfant roi est devenu celui qui aide les autres, protège les arbres et les oiseaux blessés, caresse les petits enfants qui pleurent, prend la parole face aux intimidateurs. Tu es celui qui parle au nom de tous les tiens pendant les conseils de coopération. Tu es celui qui envoie une pensée à toutes les personnes qui souffrent autour de toi. Tu es celui qui exprime ton amour et ton désaccord avec intensité.

Avec un peu plus de bienveillance, chaque jour.

Et parfois, pas du tout.

Parfois, on régresse pour mieux évoluer :)

Et pourtant, nous trouvons toujours des solutions et des ententes communes.

Toute cette « vie » m'invite à réfléchir, à me dépasser et à grandir dans la clarté de ce que c'est vraiment aimer. M'aimer ET t'aimer. Me respecter ET te respecter. Prendre soin de moi ET prendre soin de toi. Prendre soin de nous ET de notre famille. ●

Merci du fond du cœur,

Maman

Mitsiko Miller est coach et mère parfaitement imparfaite de deux maîtres zen de 9 et 11 ans. Avec Projet famille en harmonie (faire lien à www.familleharmonie.com), elle accompagne adultes et enfants pour les aider à vivre leur harmonie.

Le plaisir de lire avec son enfant

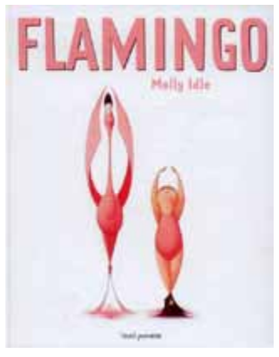
Il n'est jamais trop tôt pour apprivoiser le monde de la lecture en manipulant des livres d'images et de mots. Rapidement, on voit bien que bébé adore manipuler son petit livre et y découvrir un monde riche et stimulant. Après 15 années à rencontrer des parents et leurs enfants âgés de moins de 5 ans, le programme Contact des Bibliothèques de Montréal connait bien ce qui a la côte auprès des petits. Voici quinze suggestions de lectures en hommage aux 15 ans de Contact !

Dis, maman…

JEAN-HUGUES MALINEAU, ÉDITIONS BAYARD JEUNESSE, 2008.
Avant celui de papa, il y a eu celui de maman. Un magnifique bestiaire poétique en 3D. « Sois ton seul maître et reste fier », dit la maman chat à son chaton. Chaque texte, entre poésie et comptine, est un clin d'œil joyeux aux particularités de l'espèce animale.

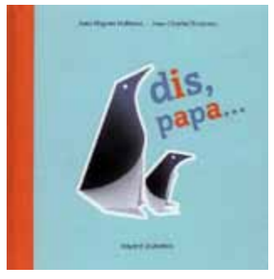
J'ai pas dit partez !

AUDREY POUSSIER, ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2010.
Drôle ! Drôle ! Drôle ! On adore ce lapin autoritaire, mais si attachant. Il y a très peu de texte. Tout est dit par les illustrations.



Flamingo

MOLLY IDLE, ÉDITIONS SEUIL JEUNESSE, 2013.
Une très belle histoire d'amitié et d'entraide entre une adorable petite baigneuse et un flamant rose. Pour les plus grands, à partir de 4 ans.



Dis, papa …

JEAN-HUGUES MALINEAU, ÉDITIONS BAYARD JEUNESSE, 2012.
Un bestiaire tendre et poétique avec de beaux mots d'amour à chuchoter à ses enfants. Les illustrations traditionnelles sont remplacées par des animaux de papier qui surgissent des pages comme par magie !

Papou mamie

JENNIFER COUËLLE, ÉDITIONS LA PLANÈTE REBELLE, 2013.
En une quinzaine de poèmes, l'auteur nous invite à célébrer la famille et en particulier les grands-parents : papi, mamie, nonna, sobo, vovò, babbo, grand-père, grand-mère…
Ce recueil de poésie est accompagné d'un CD.

L'hippopotame qui se faisait des bobos,

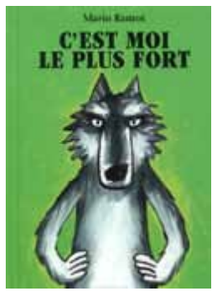
BENOIT CHARLAT, ÉDITIONS LES 400 COUPS, 2013.
Un hippopotame qui pleure tout le temps, même quand il n'a pas de bobos ! Un court texte avec des illustrations amusantes pour notre plus grand bonheur. « Les zigotos » est une collection à faire découvrir aux tout-petits.

Il y a un cauchemar dans mon placard,

MERCER MAYER, ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE, 2000, C1968.
Un classique à lire et à relire ! Un livre qui dédramatise les peurs des enfants avec humour. Les cauchemars en deviennent nos amis !

100 comptines,

HENRIETTE MAJOR, ÉDITIONS FIDES, 1999.
Un travail remarquable d'Henriette Major et qui est devenu un classique de notre littérature jeunesse. La centaine de comptines provenant de France et du Québec amuseront les enfants et leurs parents en auto, dans le lit, sur la plage ou ailleurs ! À lire et à chanter avec joie et plaisir ! Un CD accompagne le livre.



C'est moi le plus fort,

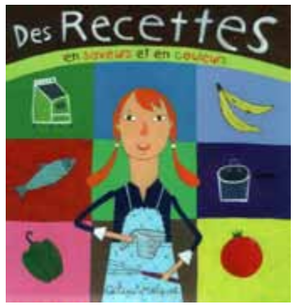
MARIO RAMOS, ÉDITIONS PASTEL, 2001.
Un auteur fabuleux pour les tout-petits. Une histoire touchante et amusante, qui fait réfléchir. Pour les 4-5 ans. Un livre qui ne se démode pas : un classique de la littérature de jeunesse!

Le vélo de Jo,

RAPHAËL FEJTO, ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2002.
Un album très populaire auprès des familles, toujours aussi drôle qu'à sa publication. Une valeur sûre : un classique pour les 0-5 ans.

Le potager de Floup,

CAROLE TREMBLAY, ÉDITIONS IMAGINE, 2013.
C'est le printemps et Floup décide avec ses amis de faire un potager. Une autre aventure de Floup, un personnage bien aimé des tout-petits.

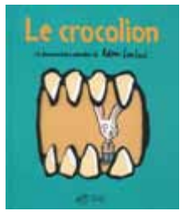


Des recettes en saveurs et en couleurs,

CÉLINE MALÉPART, ÉDITIONS BOOMERANG, 2010.
À vos casseroles ! L'auteur invite les parents et les enfants à cuisiner. Les recettes sont simples, saines et succulentes. Bon appétit !

Bébés du monde

ÉDITIONS MILAN JEUNESSE, 2009.
Les bébés adorent voir d'autres bébés, essayez-le ! Un documentaire accrocheur de la collection « Le Tour du monde » en photos. Peu de texte accompagne les magnifiques photos.



Le crocolion,

ANTONIN LOUCHARD, ÉDITIONS THIERRY MAGNIER, 2013.
Les documentaires, c'est parfois un peu rébarbatif, mais celui-ci, un album à la fois documentaire et fiction, est une véritable révélation ! Très drôle, surtout la fin !

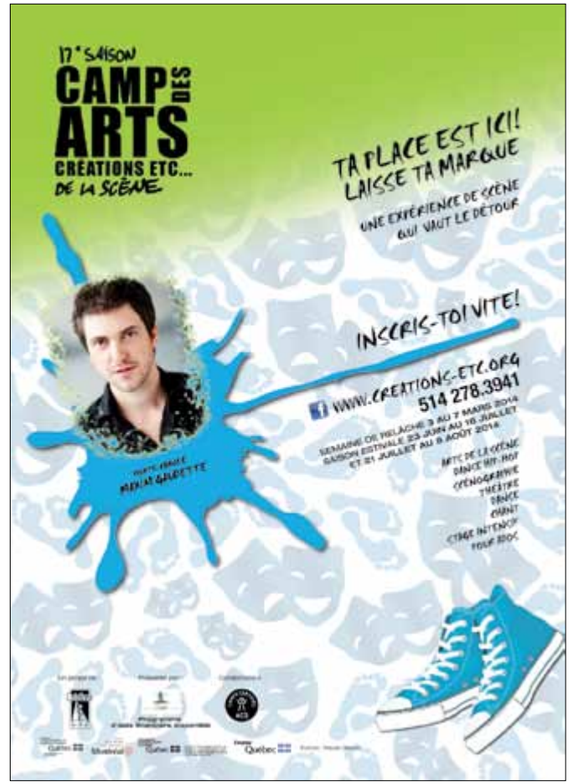
Abécédaire Montréal en photos,

Martine Doyon, Éditions Dominique et compagnie, 2009.
Un excellent abécédaire pour découvrir la beauté de Montréal. Un livre pour toute la famille que les enfants aiment beaucoup. Et vous, quel est votre abécédaire de Montréal ?

Le programme Contact rassemble autour du livre des parents et leurs enfants, de la naissance jusqu'à 5 ans, dans des organismes et CLSC du territoire montréalais. Chaque année, le programme rejoint près de 20 000 personnes dont plus de la moitié sont des enfants de moins de 5 ans.

Pour plus d'information sur le programme Contact et d'autres suggestions de lecture : ville.montreal.qc.ca/biblio/contact

Marie-France Genest,
conseillère documentaire et responsable du programme Contact, Bibliothèques de Montréal



Avec ou sans affinités…
S'ajuster, sur un même air de famille

Chaque famille a son histoire, qui se continue de jour en jour, et qui révèle ce qu'elle a en propre. À partir des moments d'affirmation de chacun se tisse un sentiment d›appartenance, avec ses traits distinctifs, qui rapprochent, mais qui peuvent aussi mettre en évidence comment certains en divergent. Qu›on le veuille ou non, dans la bulle familiale, certains connaîtront la magie des connivences plus que d›autres. Pourtant, à ma grande surprise, lorsque je demande aux mamans du Carrefour familial Les Pitchou de me parler de ce qui les rapproche de leurs enfants, c›est d›abord par leurs petits et grands travers et en évoquant les difficultés surmontées qu›elles tentent de m›exprimer à quel point elles se reconnaissent en eux.

Par MARIE-HÉLÈNE PROULX

Un peu de nous, mais plus encore…

En effet, pour Sabrina, le fait que le tempérament de son enfant l'ait poussée plus d'une fois à se dépasser ne l'empêche pas de se reconnaître en lui : « Mon deuxième me ressemble beaucoup. Moi aussi j'étais la deuxième dans ma famille et mon fils est impulsif et stressé lorsqu'il fait des choses pour la première fois, comme moi à son âge. C'est mon chum qui m'a fait remarquer la ressemblance plusieurs fois, mais moi aussi, je le vois bien. Je lui dis aussi qu'il est comme moi : ça n'a pas l'air de trop le déranger. »

Julie, une autre mère des Pitchou, a même pu établir des liens avec d'autres membres de sa famille élargie qui l'ont aidée dans la manière d'accompagner son propre fils : « Mon plus vieux ressemble beaucoup à son cousin. Pourtant, avant, ils ne se voyaient jamais. Cela fait seulement deux ans qu'ils se connaissent et mon fils a trois ans de moins que son cousin de huit ans, mais ils ont les mêmes goûts, les mêmes réactions, la même personnalité. Ils sont jeunes. Ils n'en ont pas vraiment conscience, mais ils s'aiment bien. Lorsqu'ils se voient, ils ne se lâchent pas. Alors, entre adultes, on se parle lorsqu'on est confronté à un comportement dérangeant. Ce ne sont que des anecdotes, mais cela permet de s'échanger des trucs. »

Même si ces prises de conscience ne sont pas toujours faciles, les mères des Pitchou semblent très fières lorsqu'elles réussissent à identifier les points, dans leur famille proche ou élargie, leur permettant de comprendre et d'aider leurs enfants. Pour Valérie par exemple, comme pour l'enfant qui voit en elle la meilleure maman du monde, s'entrevoir, elle aussi, dans l'enfant qu'elle aime est un pas de plus dans l'art d'apprendre à s'aimer : « Je crois comme bien des gens que je suis une bonne personne. Alors, avoir un enfant comme soi, c'est confrontant, mais c'est réconfortant aussi de voir que l'enfant que l'on aime nous ressemble. » Inversement, la psychoéducatrice Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt a pu observer que de s'identifier aux petits et aux grands travers de ses parents peut être rassurant également pour les enfants, surtout à un âge où les parents sont perçus comme les meilleurs êtres du monde. Ils y entrevoient la possibilité d'un avenir dans lequel ils peuvent se projeter : « Avant d'être fier de soi, il faut commencer par savoir qui on est. L'enfant peut être rassuré de savoir qu'il n'est pas le seul comme il est. Cela permet de comprendre ses forces, ce qu'il a d'unique, en quoi il peut se rapprocher de ceux qu'il admire. »

Pourtant, nuance la professeure au département de psychoéducation de l'UQO Diane Dubeau se reconnaître dans l'autre ne simplifie pas toujours les choses, surtout lorsqu'il s'agit de réagir ensemble devant une situation sujette à tension, pour le parent comme pour l'enfant : « Imaginez deux personnes qui ont tendance à fuir devant le conflit, cela n'aide pas nécessairement à régler les choses. » Et parmi les mères des Pitchou, les exemples de tensions entre parents et enfants qui se reconnaissent bien l'un dans l'autre sont nombreux : « Ma fille a mon caractère nerveux. Ce n'est pas évident parce qu'on réagit de la même façon et on se confronte souvent. Heureusement, on n'est pas rancunière ni l'une, ni l'autre », observe Agata.

Le fait de bien comprendre et même de compatir avec ce que vit son enfant peut cependant également amener le parent à craindre de le voir vivre ce qu'il a lui-même vécu, et même parfois provoquer du déni de sa part. Plusieurs spécialistes rencontrés disent d'ailleurs avoir assisté à de véritables cris du cœur de parents qui se demandent comment ils pourront transmettre à leurs enfants les habiletés sociales qu'eux-mêmes ne sont jamais parvenus à développer, comme celui que livre Gisèle, aux Pitchou : « C'est plus difficile avec un enfant qui nous ressemble et qui a les mêmes problématiques que nous. Ça nous confronte à nos démons. J'aimerais bien lui épargner les choses que j'ai dû travailler jusqu'à l'âge de 30 ans. Mais avec lui, c'est comme si je devais revenir à 8 ans de nouveau. » Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt se permet toutefois de nuancer les effets d'une telle situation : « Mais si j'ai rencontré une difficulté, je peux aussi avoir appris comment y faire face, avec mon caractère, et cela peut aider mon enfant. »

Même lorsqu'aucun drame ne pointe à l'horizon, les parents constatent souvent que leurs enfants peuvent non seulement leur ressembler, mais se modeler sur eux, ce qui suscite des remises en question chez plusieurs, comme chez Valérie : « On se rend compte que ma fille nous observe quand on se donne de la tendresse entre conjoints, mais aussi lorsque l'on fait des choses que nous lui disons de ne pas faire. Je ne veux pas, par exemple, qu'elle nourrisse les animaux avec de la nourriture humaine, mais moi je le fais, plutôt que de gaspiller. Est-ce que je vais rester plus écolo ou plus cohérente avec ma fille ? Ce ne sont pas toujours des questions faciles à régler. »

Une différence enrichissante, mais…

Ce désir de se ressembler ne rend pas forcément les différences dramatiques sous un même toit. Tout dépend ▸▸▸

de la manière dont cette différence est perçue par la famille : « La différence peut être regardée positivement si, dans cette famille, on parvient à valoriser les particularités que chacun parvient à développer. Par exemple, le “seul artiste de la famille” peut être une fierté ou, au contraire, un drame, surtout si on s’inquiète de son avenir financier. Le fait d’avoir une problématique particulière peut aussi amener la famille à centrer son attention sur celui qui en souffre », nuance Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt. En revanche, la reconnaissance de ces traits que l’on a appris à aimer à travers les années, et qui font appel aux habiletés que l’on a développées pour interagir avec le conjoint ou ceux que l’on aime, peut jouer un rôle très bénéfique dans la relation : « Lorsque la relation est bonne avec le conjoint, reconnaître dans son fils des caractéristiques que nous aimons chez lui contribue à notre lien avec l’enfant », explique Louise Roberge, psychologue, thérapeute conjugale et familiale.

Selon Diane Dubeau, pour que ces identifications continuent de jouer un rôle bienfaisant, les adultes doivent s’assurer de bien faire la distinction entre la relation égalitaire qu’ils ont construite avec leur conjoint, et celle qu’ils établissent avec l’enfant, qui n’a pas à porter tout le poids des projections, des espoirs et des frustrations que les parents se font vivre mutuellement : « Cela devient beaucoup plus difficile si l’enfant est identifié aux traits qui accrochent dans la famille ou encore au conjoint avec qui la relation devient plus tendue. Si je vis déjà le même genre de tensions avec mon conjoint, que les choses ont dégénéré et que l’enfant a une réaction similaire à celles qui nous déplaisent chez l’autre, on peut craindre que cela dégénère aussi; il faut réagir en conséquence. »

L’enfant qui observe cette souffrance qu’il sent en lui, et qui se fait même parfois rappeler à quel point il ressemble à l’un ou à l’autre, risque alors de se retrouver au sein d’un clivage difficile à porter : « Il se sent tout bon ou tout mauvais, selon le parent avec qui il est et les caractéristiques que les parents voient en lui. Se sentir mauvais, c’est très difficile pour un enfant. [...] Lorsque je rencontre des parents dans cette situation, il se passe parfois quand même de très belles choses en famille, mais l’ambiance est tellement tendue que plus personne ne le voit », a pu observer la psychologue Nathalie Otis. Jessica a pu sentir à quel point un travail sur soi est parfois nécessaire pour démêler les liens entre son amour pour son fils et les frustrations relatives à son ex-conjoint : « Je vois beaucoup de liens entre son attitude et celle de mon fils et ce n’est pas toujours facile à accepter. Je suis consciente que c’est un combat contre moi-même que je dois mener. Mon fils n’est pas une mauvaise personne pour autant. Il est juste comme cela. »

Ces appréhensions peuvent concerner les conjoints, mais aussi l’histoire des familles dont ils sont issus, celle que l’on connaît, mais aussi celle que l’on n’a jamais osé nommer : « Il y a des non-dits tellement insidieux qu’ils sont vécus quotidiennement de manière inconsciente, par exemple s’il y a un grand-père dont on ne parle jamais, mais dont l’agressivité était notoire. Si, dans cette famille, il y a un enfant très énergique, très impulsif, on peut projeter sur lui la peur de voir les mêmes attitudes et les mêmes problématiques apparaître de nouveau, alors que l’enfant n’a rien à voir avec cela », mentionne aussi Nathalie Otis.

Pour le meilleur ou pour le pire, arrivent toutefois bien vite les étapes de la vie où l’enfant se fait un devoir de rappeler par lui-même qu’il a son caractère bien à lui et qu’il compte tracer sa propre route. Ces différentes étapes de la jeunesse, comme la phase du non, l’entrée à l’école ou l’adolescence, amènent alors souvent les thérapeutes à devoir rassurer les parents, mais aussi, croit Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt, la famille que nous devenons, à travers le temps : « Les enfants nous en apprennent beaucoup sur notre capacité à accepter la différence, et aussi jusqu’à quel point nous sommes en paix avec nous-mêmes et avec notre entourage immédiat. Ils nous amènent à revoir nos réactions devant le premier non, le premier rejet. Ils nous démontrent aussi comment notre famille est organisée. Et un enfant qui grandit fait nécessairement bouger le système. La famille est alors éprouvée et amenée à se demander si notre système familial est assez souple, ou encore trop souple, à tel point que nous ne nous rejoignons plus »

Ainsi sous la pression des enfants qui grandissent, les parents se voient obligés de s’ajuster, de réécrire leur histoire familiale, un processus qui suppose parfois de grands deuils, surtout lorsque la situation, d’une génération à l’autre, a subi de grands changements, comme dans le cas des familles immigrantes. Devant l’affirmation de l’enfant réel, Nathalie Otis voit parfois les parents chercher une explication pour les aider à faire le deuil de leur enfant idéal : « Lorsque l’enfant ne correspond pas à ce que l’on pensait, il peut y avoir des accrochages. Pourtant, dans l’esprit général, une relation avec son enfant, cela devrait aller de soi ; alors, lorsque cela devient plus difficile, on cherche des explications, on essaie de mettre des mots sur son histoire, en disant «On est trop pareils» ou le contraire. Les gens essaient de rendre ce qu’ils vivent intelligible, mais la réalité est souvent beaucoup plus complexe. »

Lorsque la famille écrit son histoire...

Toutefois, accepter la dynamique familiale telle qu’elle est, c’est aussi accepter que se créent des alliances, qui peuvent devenir sources de soutien, et qui ont même su, dans le cas de Louise, traverser le temps : « Mon frère et moi, on avait le sens de l’humour très développé. C’est nous qui faisions les cent coups à la maison. C’était tellement fort qu’il y en avait toujours un de nous qui se faisait sortir de table avant la fin du souper parce que mes parents n’arrivaient plus à nous tenir. Après, les liens sont restés forts. On ne s’est jamais laissés. » ▸▸▸

Ces alliances, bien qu'inévitables, ne mènent pas nécessairement à des exclusions. Elles peuvent aussi varier selon le contexte et l'activité en cause. Ainsi, certains partenaires peuvent être choisis lorsqu'il s'agit de jouer et d'autres, de réaliser les tâches quotidiennes. Mais il n'en reste pas moins que, comme Julie, d'autres mères des Pitchou ont parfois remarqué que, non seulement certains enfants, mais aussi des parents, peuvent parfois se sentir à l'écart dans la maisonnée : « Mon conjoint aussi voit que les enfants sont toujours après moi. Il ne le vit pas vraiment mal, mais je sens quand même une petite jalousie. Je trouve cela dommage de ne pas pouvoir en faire plus pour les rapprocher. Je me dis que c'est parce que c'est davantage lui qui fait la discipline et c'est vraiment nécessaire. Notre plus grand a besoin d'un cadre. Il me reproche de ne pas faire plus de discipline de mon côté. J'essaie, mais ce n'est pas gagné. »

D'après Nathalie Otis, une bonne compréhension des étapes du développement de l'enfant permet de mieux accepter cette prédilection passagère pour l'un ou l'autre des parents. Mais, lorsque les tempéraments du parent et de l'enfant ne sont pas très compatibles, le sentiment de ne pas parvenir à établir d'emblée une relation privilégiée avec son enfant peut provoquer des blessures narcissiques qui peuvent s'avérer longues à guérir : « Une mère peut être bien sensible et disposée à bien s'occuper de son enfant, mais, avec un enfant difficile, elle peut se sentir impatiente et incompétente. Lorsque l'enfant aura 3 ou 4 ans, cela fera longtemps déjà que la relation fait vivre des frustrations ; alors, vient un moment où on n'en peut plus. »

Un comportement qui ne correspond plus aux valeurs de la famille, qui perturbe les habitudes quotidiennes ou dérange un parent peut finir par avoir des conséquences sur l'attitude de tout le groupe. Et lorsque des tensions s'installent et perdurent dans la sphère familiale, chacun finit par y réagir à sa façon, que ce soit par les reproches, par la fuite ou par toute autre attitude qui permet à la situation de se perpétuer. Et, comme le constate Gisèle, les comportement qui servent de modèle interactionnel et tendent à se répéter ne sont pas toujours ceux que l'on voudrait: « Parfois, je voudrais lui faire le reproche d'être trop sévère, mais je ne peux pas : je me reconnais trop dans ce qu'il fait. »

Pourtant, le fait qu'un comportement suscite du rejet de la part du reste de la famille ne rétablit pas nécessairement la situation, surtout si la cause du comportement, comme la tendance à mordre, n'a pas été comprise. Les réactions de la famille ou de l'entourage devant un comportement dérangeant peuvent aussi susciter leurs lots d'autres réactions de la part de celui qui dérange, pas nécessairement plus désirables. Et s'il est possible d'y mettre fin par une contrainte, l'enfant peut alors se tourner vers un autre comportement, pas nécessairement plus adapté, afin d'affirmer sa douleur. L'enfant ne sera, en effet, pas toujours prêt ou en mesure de changer un comportement, même si elle lui apporte des conséquences négatives, que ce soit à cause d'un manque d'autocontrôle ou encore parce que ces réactions répondent à des besoins dont il ne peut pas faire abstraction, et qui peuvent même être révélateurs d'une souffrance qui dépasse sa petite personne : « L'enfant détecte par sa sensibilité les difficultés de sa famille et il peut devenir le haut-parleur de la souffrance de tous, ou d'un sujet qui ne peut pas être abordé. En manifestant un problème, par exemple au plan du comportement, il peut exprimer que la situation ne lui permet pas de relever les défis reliés à son âge, qu'il lui est difficile de grandir. Le problème, ou symptôme, de l'enfant est une sorte de statu quo, de compromis dans une impasse où il n'arrive pas à demander ou entamer autrement un changement », remarque Louise Roberge.

Toutefois, il serait trop simple d'en déduire que celui qui crie ou dérange le plus, en apparence, est nécessairement celui qui souffre le plus. Ainsi il peut arriver que des enfants au tempérament plus introverti réagissent par une anxiété plus discrète, une attitude plus dépressive ou en s'isolant. Mais si, dans une famille, un enfant est plus irritable et extroverti, qu'il dérange, agresse, refuse d'aller à l'école et rend ainsi plus visible ou audible le malaise familial, il devient néanmoins souvent celui qui est le plus spontanément pointé du doigt. Nathalie Otis voit aussi, en thérapie, des enfants qui parlent directement à la place de leur frère ou leur sœur, ou encore des enfants, dont les attitudes s'étaient jusqu'ici montrées plus conciliantes, qui se mettent à adopter des comportements négatifs lorsque les comportements plus dérangeants de leur frère ou de leur sœur se mettent à s'estomper : « Les parents ne comprennent pas, s'inquiètent, mais moi, cela ne m'inquiète pas toujours. Je me dis qu'avant, les autres n'avaient pas de place, et maintenant, ils la reprennent, maladroitement, pour le moment, probablement à partir des modèles qu'ils ont vus. »

Mais cette volonté de transformation peut rencontrer également des réticences ou mécanismes de défense chez les parents qui, par leur attitude, même dans une situation difficile, tendent aussi à répondre à leurs propres besoins : « Parfois, ce sont les parents qui peuvent avoir du mal à reconstruire leur équilibre. Par exemple, si des parents se valorisent en surprotégeant un enfant et se rendent compte qu'ils en font trop, ils peuvent être portés à tourner leur attitude surprotectrice vers un autre enfant. Cela peut être bon pour un temps, pour un enfant que l'on avait un peu négligé, comme cela arrive parfois lorsqu'une problématique est particulièrement accaparante. Mais si cela perdure, il serait bien que les parents apprennent d'autres

manières de se valoriser et de se rassurer sur leurs compétences parentales. » Heureusement, assure Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt, les enfants qui doivent traverser des périodes plus difficiles font parfois preuve d'une grande résilience. Cependant, une souffrance qui se prolonge à travers les années peut plus lourdement affecter l'existence : « L'exclusion, ça use, à long terme. L'estime de soi peut en être durement affectée. En n'étant pas certain d'avoir sa place, toutes les situations peuvent devenir plus difficiles, ce qui peut provoquer des comportements plus permanents d'isolement ou dérangeants, mais aussi d'anxiété ou de dépression. »

L'amour, ça se travaille ?

La famille évolue donc à travers l'histoire, commençant avant la naissance, où viennent s'inscrire les tempéraments de chaque enfant. Dès son arrivée dans le monde, celui-ci doit s'adapter à la place qui lui est accordée : « Moi aussi, j'ai dû travailler le lien avec un de mes fils. Il dormait beaucoup et c'était moins fort comme connexion qu'avec le premier. J'étais inquiète et je me demandais si je parviendrais à l'aimer autant. Il a fallu que je travaille sur moi et, un jour, ça a débloqué : je me suis rendu compte qu'au moment où il est arrivé, c'était difficile au travail et dans mon couple. J'aurais aimé l'avoir un peu plus tard. C'est comme s'il n'avait pas sa place. À ce moment, tout a changé : il s'est mis à pleurer, pleurer durant des jours, comme s'il reprenait le temps perdu, mais je l'acceptais. Il fallait lui dire que je l'acceptais », insiste Gisèle.

Et si certains de ces tempéraments rendent cette adaptation plus difficile et révèlent une vulnérabilité, cela ne signifie pas nécessairement que le contexte mènera à un rejet ou à une problématique. Pour Julie, le tempérament plus fort de son enfant a même contribué à resserrer leurs liens : « C'était un bébé très intense. Mais c'était mon premier et j'ai été très fusionnelle avec lui. Le lien d'attachement a été plus fort, plus facile à établir qu'avec mon deuxième, qui était pourtant plus calme. » Pourtant, lorsqu'un malaise apparaît dans la famille, les spécialistes constatent que les parents évoquent davantage un symptôme que la possibilité que l'ensemble de la famille puisse avoir un problème de fonctionnement ; même si, dans bien des cas, la divergence des parents quant à la gravité de la situation peut déjà être un premier signe de malaise. Comprendre la version des deux parents, évaluer la gravité de la situation, en termes de fréquence, d'intensité et de répétition dans différents contextes, et vérifier s'il existe d'autres causes possibles de la situation problématique avec l'enfant (physique, intellectuelle, situationnelle) deviennent alors essentiels afin d'éviter de poser à la légère une étiquette qui pourrait générer beaucoup de détresse chez le parent et l'enfant, surtout s'il n'y a ensuite aucun suivi.

Louise Roberge reconnaît toutefois que, malgré les avantages d'une perspective plus globale, le choix du type d'intervention, individuelle ou familiale, ne dépend pas seulement de la problématique elle-même et du choix des parents, mais aussi des compétences du thérapeute : « Avant de devenir thérapeute conjugale et familiale, ma formation de psychologue m'avait préparée à offrir de la psychothérapie individuelle aux enfants. La thérapie familiale permet de s'appuyer sur la force des liens entre les membres d'une famille qui constituent des leviers de changement. » Et même lorsque le fait d'intégrer la famille, ou encore parfois l'école ou la belle-famille, semble très favorable au rétablissement de la situation, les thérapeutes se buttent parfois au refus des parents d'adopter cette perspective, ce qui confronte les professionnels au dilemme suivant : se contenter d'offrir un soutien minimal à l'enfant par une approche individuelle ou le référer ailleurs. Ce choix est d'autant plus déchirant que, selon Diane Dubeau, les transformations que l'on tente d'opérer chez l'enfant peuvent éveiller d'autres réactions défensives de la part des parents : « Vous pouvez vous retrouver devant un enfant renfermé, déprimé, qui se trouve en situation d'échec scolaire, mais qui ne dérange pas trop à la maison. Ce que les parents peuvent souhaiter alors, c'est avant tout qu'il réussisse à l'école. Mais si nous travaillons son affirmation, lorsqu'il essaiera des choses, au début, pour s'affirmer, il peut être maladroit, avoir besoin d'aide. Les parents, s'ils ne comprennent pas ce qui se passe en thérapie, peuvent agir dans le sens opposé devant un enfant plus réactif. Mais parfois, on réussit graduellement à rejoindre la famille. »

Bien sûr, l'approche clinique n'est pas la seule avenue possible et, qu'elle se fasse ou non avec un soutien professionnel, cette compréhension réciproque demeure, selon Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt, le premier pas pour faciliter les relations dans la famille. Mais encore faut-il parvenir à prendre la distance nécessaire pour que cette tentative de compréhension ne prenne pas la forme d'un blâme déguisé, aux yeux de l'enfant : « Qu'est-ce qu'il fait pour établir le contact ? Comment le fait-il et pourquoi de cette manière ? Il faut parvenir à avoir assez de recul pour sortir de nos propres référents. L'enfant, surtout s'il est différent de nous, peut agir pour des raisons très différentes de celles que nous aurions nous-mêmes, si nous faisions appel au même comportement. Le problème est que, souvent, lorsque nous demandons «pourquoi tu as fait cela ?», notre attitude peut sembler plus accusatrice ; mais il est possible aussi de le demander sur le ton de la conversation. »

Chaque enfant, en révélant ce qu'il est, oblige ainsi ses parents à réapprendre leur rôle, à modifier leur version de l'histoire familiale, en tenant compte de ce qui l'attire et de sa manière de l'exprimer, à travers l'unité familiale. Les efforts qui sont réalisés contribuent alors à ce que la famille s'ouvre davantage au monde que découvrent les enfants, et qui évolue, lui aussi. Et c'est par cet effort conjoint d'acceptation qu'Agata croit pouvoir expliquer cette fierté réciproque qui la lie aujourd'hui à ses enfants : « Ma fille est super fière lorsque je me présente à son école. Je me rappelle lorsque mes frères et moi étions jeunes : on riait souvent de nos parents et de leurs goûts d'adultes. Mais avec mes enfants, il me semble que c'est différent. Peut-être que je ne les vois juste pas rire, mais j'ai l'impression que c'est plus profond que cela : ma fille est capable de me dire sérieusement qu'elle a des goûts différents des miens et je l'accepte. »

Merci :

aux mères du Carrefour familial Les Pitchou : Julie, Jessica, Agata, Émilie, Gisèle, Sylvie, Sabrina, Caroline, Valérie et leur intervenante, Louise Bellemare, www.pitchou.org

à Diane Dubeau : Professeure-chercheure en psychoéducation à l'Université du Québec en Outaouais, http://uqo.ca/dep/psychoeducation-psychologie

à Marie-Christine Harguindéguy-Lincourt : psychoéducatrice et consultante en petite enfance chez Casiope. www.casiope.org

à Nathalie Otis, formatrice et psychologue pour nourrisson, enfant, ado et parents

à Louise Roberge : Psychologue et thérapeute conjugale et familiale, www.lucblain.ca

Deux blogueuses rigolotes explorent différents lieux de Montréal en compagnie de leur marmaille. Cinq enfants, beaucoup d'humour et des dizaines d'idées de sorties !

Destination : les plus hauts sommets (ou presque !)

Mademoiselle 3.2, la grande grimpeuse, réclamait depuis un moment une sortie dans un centre d'escalade. Les familles Calme et 3.0 ont donc profité de l'ouverture du Clip'n Climb, à Laval, pour exaucer son souhait.

Après être passés au vestiaire, les deux familles et les autres participants eurent droit à une séance d'initiation dirigée par… Yoyo ! Cet animateur sympathique sut capter l'attention de son jeune auditoire avec une série de consignes de sécurité présentées de manière ludique. Les enfants furent ensuite invités à s'entraîner sur un petit mur. Ils devaient s'y déplacer horizontalement.

GrandeSœur, avec son physique élancé, atteignait facilement les prises du mur et accomplissait sans difficulté les défis de Yoyo. Il en était tout autrement de Frérot, mais ses chutes n'entamaient aucunement sa bonne humeur. Après, ce fut le temps d'enfiler les harnais.

Mademoiselle 3.2, bien fière : Moi, je peux le faire toute seule. J'ai appris comment faire à mon cours d'escalade.

Maman 3.0, moqueuse : Viendrais-tu vérifier que j'ai bien mis le mien ?

Après une inspection d'un œil expert, elle lui donna son accord avec sérieux. Ensuite, petits et grands se dirigèrent vers la salle et portèrent leur regard sur les 36 murs plus originaux les uns que les autres. Cordages, échelles, sections tournantes, tuyaux lumineux ou trous colorés, il y en avait pour tous les goûts.

Mademoiselle 3.2 prit sa mère sous son aile et lui proposa de grimper à côté d'elle. Véritable petit singe, elle avançait à la vitesse de l'éclair. Maman 3.0 s'en sortait plutôt bien. Mais elle constata rapidement que le vrai défi, ce n'était pas de monter… mais de redescendre ! Cela semblait pourtant simple : il suffisait de se laisser tomber en tenant le cordage et en faisant rebondir ses pieds sur le mur tout au long de la descente.

Mademoiselle 3.2 : Allez maman, descend !

Maman 3.0 : C'est contre ma nature de me lancer dans le vide !

Elle se résolut finalement à se laisser tomber en gardant les mains sur la corde. Pendant ce temps, LaMèreCalme s'était transformée en photographe officielle. Le décor étant des plus colorés, mousses et minis en action étaient à leur avantage sur chacun des clichés.

Maman 3.0, crâneuse : Vas-tu te décider à grimper ou tu as trop peur ?

LaMèreCalme, prévoyante : Meuh, non. C'est juste que trois enfants, deux mains et des tonnes de mousquetons, ça m'apparaît difficile à gérer.

Maman 3.0, optimiste : Meuh, non. Regarde, ils sont tous partis pour la gloire ! Choisis ton mur et je te suis !

LaMèreCalme, débutante, mais orgueilleuse : Tu vois celui qui est transparent là-bas ? Chacune de notre côté, on fait la course.

Maman 3.0 : Défi accepté !

Une fois bien attachées, les deux mères s'élancèrent ! La compétition fut serrée, mais Maman 3.0 l'emporta de justesse. C'est à ce moment que LaMèreCalme réalisa à son tour... que le plus dur, c'était de redescendre ! Son amie était au sol en train de se détacher et elle était toujours agrippée au sommet de sa falaise en caoutchouc.

Pistache, l'animatrice : Ça prouve que tu as un bon instinct de survie. C'est vrai que c'est difficile, mais tu peux le faire.

Mais ces paroles sages étaient insuffisantes. Incapable de se laisser tomber, LaMèreCalme choisit de descendre la moitié du mur en s'accrochant aux prises. C'est seulement quand ses bras la firent souffrir qu'elle trouva le courage de faire confiance au système de cordage qui la retenait.

LaMèreCalme, ignorant que tout cela lui vaudrait des courbatures épouvantables le lendemain : Pfft. Je n'ai plus 20 ans !

Juste après que ses mains crispées eurent défait son mousqueton, ses yeux se portèrent sur PetiteSœur. Elle entreprenait l'ascension spectaculaire de l'escalier céleste. D'une habileté déconcertante, elle monta sur une série de colonnes disposées en cercle et atteignant sept mètres. Au bout de son périple, elle se laissa retomber dans le vide le plus naturellement du monde.

LePèreCalme, stupéfait : Quel courage ! Je me suis retourné et je t'ai vue en haut !

PetiteSœur, fière : C'est très chouette ! Vous devriez essayer !

LaMèreCalme, à peine remise de ses émotions : Jamais de la vie !

Fiston 3.1, d'un air faussement hautain : Ces adultes ! Tous des poules mouillées !

LaMèreCalme, souriant : Cot, cot, cot. Je l'assume !

La musique entraînante s'arrêta brusquement. Une voix enthousiaste invita l'assistance à encourager un adolescent qui se préparait à la chute verticale, une glissade en bois de 9 mètres.

Fiston 3.1, indifférent : Pfft. S'ils appellent ça « chute verticale », pourquoi est-ce qu'on est couché ?

Frérot, imitant son ami : Pfft. Et il a mis un pyjama en plus ! Super facile.

Une fois l'adolescent suspendu dans les airs, les parents retinrent leur souffle. Et leur cœur manqua un battement lorsqu'il glissa à une vitesse folle sur la surface lisse.

Maman 3.0, bouche bée : Poule mouillée ou pas, jamais on ne me convaincra d'embarquer dans ce truc.

LaMèreCalme, applaudissant l'exploit : Jamais dans cent ans !

Frérot, tout sourire et sautillant : Moi, je veux l'essayer !

Mousses et minis se retournèrent vers le benjamin, tous persuadés qu'il blaguait. Du haut de ses cinq ans, Frérot était le plus jeune escaladeur à prendre place dans la file. Il enfila la combinaison et un casque protecteur avec conviction pendant que LaMèreCalme se rongeait les ongles. Sous les yeux ébahis de ses sœurs et amis 2.0, on le remonta jusqu'au niveau « malade » et il glissa sous les encouragements de chacun. Il fut applaudi à tout rompre.

Frérot, fier : Tu as vu, maman ! Je me suis lâché !

GrandeSœur, pouffant : Se lâcher, ça veut dire péter !

Frérot, offusqué et faisant fi du double sens : Mais j'ai pas pété, j'te jure ! J'ai juste glissé !

PetiteSœur, inspirée : En tout cas, ce truc, c'est pété ! Moi je le fais ! Et je vise le niveau « extra fou ».

GrandeSœur, ambivalente : Hum, moi j'hésite encore.

Fiston 3.1, téméraire et pointant un autre défi : Moi, j'ai le goût de celui-ci. C'est la prise de l'ours !

Mademoiselle 3.2, audacieuse : Et moi je ferai le saut de l'ange !

LaMèreCalme, pince-sans-rire : Il n'y a pas un coin yoga, quelque part pour les cœurs sensibles ?

Après soixante minutes d'action, de fous rires et de complicité, les enfants accueillirent avec déception l'annonce que leur temps était terminé. Les mousses et les minis ne partagèrent pas le même véhicule pour rentrer, mais chacun de leur côté ils enterrèrent la radio en évoquant les exploits de chacun.

Par Julie Beaupré
Alias LaMèreCalme
(juliebeaupre.com/jamais2sans3/)
Et Nathalie Côté
Alias Maman 3.0
Coauteures de Bijoux de familles
http://www.facebook.com/bijouxfamilles

À *go* on bouge !

Tout le monde s'entend sur l'importance de faire de l'activité physique dès la petite enfance. Les activités motrices peuvent aisément s'adapter pour des enfants d'âges différents et dont le niveau de développement diffère. Qu'il s'agisse d'équilibre, de vitesse, d'adresse, chacun bouge selon ses capacités. L'important c'est de s'amuser !
À vos marques, prêts, bougez !

ÉCRIT EN COLLABORATION AVEC BRAULT & BOUTHILLIER

RODY

Les enfants prennent grand plaisir à sauter de haut en bas, ou à avancer tout en sautant, sur cette invitante monture. Voilà qui développe l'équilibre et la coordination, tout en offrant une amusante séance de gymnastique. Réalisé en vinyle doux ultra robuste, sans latex ni phtalates. Inclut 2 bouchons et 1 valve de gonflage.

3 ans +
61,95 $

5 à 8 ans
111,95 $

BASE POUR RODY

Pour transformer votre ami Rody en cheval berçant, insérez-lui les pattes dans cette base à bascule en plastique rigide et robuste. Blanche. 60 cm de long. x 35 cm de haut.
38,95 $

GANSE POUR BALLON POIRE

Ganse de remplacement en cuir épais.
7,50 $

BALLON POIRE

Ballon fait de cuir de haute qualité avec doublure en nylon épais et vessie en latex robuste. Doubles coutures de soutien réalisées avec du fil très solide. 40 cm de hauteur. Contribue à développer la motricité globale.
6 ans +
63,95 $

BALLON DE SOCCER DE RUE

Enveloppe en PU caoutchouteux, pour résister à l'usure causée par l'asphalte, cousue à la main. 3 doublures (2 en coton et 1 en polyester). Vessie triple en latex étanche. Taille 5. Excellent pour la cour de récréation ! Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, habiletés sociales.
6 ans +
22,95 $

PETITE BASCULE

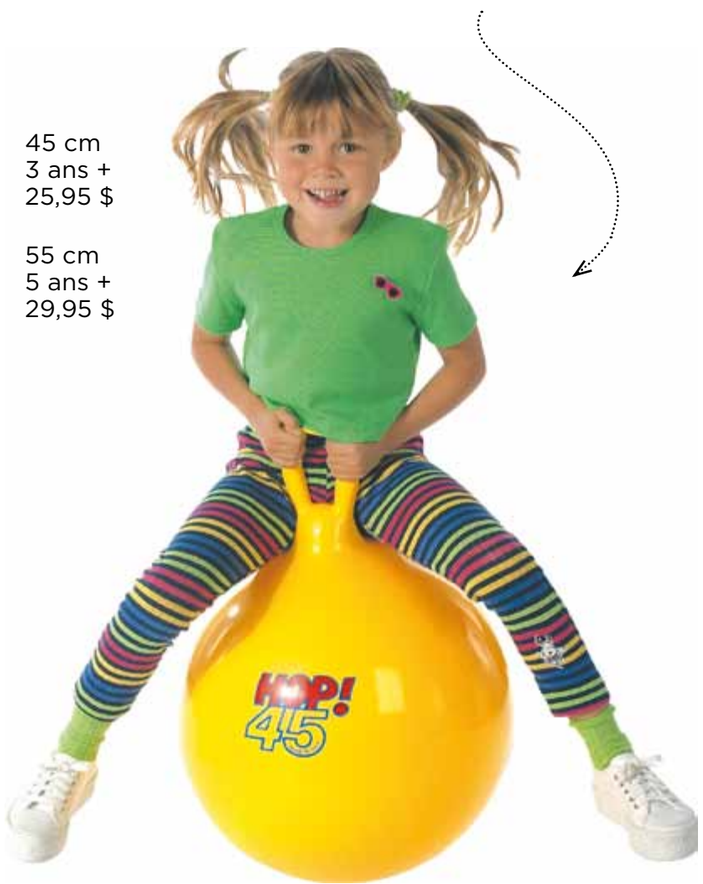
Accessoire conçu pour favoriser le développement physique et améliorer l'équilibre par transfert de poids. Plastique moulé avec repose-pieds et base en caoutchouc antidérapant.
54,7 x 22,5 x 13,5 cm de haut. Contribue à développer l'habileté suivante : motricité globale.
4 ans +
49,95 $

BALLON SAUTEUR

En vinyle très résistant, avec 2 poignées. L'enfant l'enfourche pour se déplacer par bonds successifs. Utilisez la Pompe « Magic Air » (5010038) pour les gonfler. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, Espace-temps.

45 cm
3 ans +
25,95 $

55 cm
5 ans +
29,95 $



ÉLASTIQUE AVEC LAPIN

Jeu d'agilité classique, qui consiste à exécuter des figures en sautant sur l'élastique tendu autour des chevilles, mollets, genoux, cuisses, etc. On peut aussi assigner aux figures des « temps » comptés, exigeant de garder un rythme, une habileté indispensable pour battre la mesure en musique. Pour 3 joueurs ou plus. Inclut 1 élastique tricolore de 2,5 cm de large, cousu pour former une boucle de 118,5 cm et 1 joli lapin en bois peint de 22,7 cm de haut, autour duquel on peut entourer l'élastique pour ranger le jouet. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, habiletés sociales.
6 ans +
11,95 $

CAMP DE JOUR 2014
SUR LE MONT ROYAL
AVEC LES AMIS DE LA MONTAGNE

Vivre un été en pleine nature au cœur de Montréal

- Enfants de 6 à 8 ans, du 23 juin au 15 août 2014
- Enfants de 9 à 11 ans, du 14 juillet au 8 août 2014

514 843-8240, poste 235
lemontroyal.qc.ca

Montréal
les amis de la montagne

YOGAME ABC

Grâce aux postures de yoga, les enfants deviennent les lettres de l'alphabet et trouvent le mot mystère. Avec 1 tableau et 1 marqueur effaçable à sec, 1 brosse et des instructions avec variantes. Tableau : 21,5 x 21,8 cm. 2 joueurs et plus. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, habiletés sociales, concentration, espace-temps.
5 ans +
24,95 $

YOGAME ZOO

Ensemble, les enfants réalisent et maintiennent de belles postures de yoga représentant 18 animaux à libérer du zoo. Inclut 1 album photo de postures et 1 gong avec bâton. Cartes : 7,5 x 7,5 cm. 2 joueurs et plus. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, habiletés sociales, concentration, espace-temps.
5 ans +
24,95 $

DIABOLO CIRQUE DU SOLEIL

Avec baguettes et cordes. 10,8 cm de diamètre. Avec feuillet d'instructions. Couleurs variées. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, créativité.
18,95 $

BÂTON DU DIABLE CIRQUE DU SOLEIL

Appelé aussi bâton-fleur, on le lance dans les airs pour exécuter différentes figures. 73 cm de long. Avec 2 bâtons en bois recouverts de caoutchouc et un feuillet d'instructions. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, créativité
19,95 $

MON PREMIER LIVRE DE YOGA

Propose des exercices d'initiation au yoga qui favorisent la détente et le bien-être des enfants. Inclut une section sur les bienfaits physiques de chacun des exercices et des postures. Belles illustrations. Reliure spirale et couverture cartonnée. 32 pages. 16,5 x 24,1 cm. Propose 40 postures différentes représentant chacune un animal ou un élément de la nature, histoires pour aider les enfants à relaxer ou à s'endormir, et des conseils judicieux aux adultes qui supervisent les exercices. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, observation.
4 ans +
14,95 $

BALLES DE JONGLERIE CIRQUE DU SOLEIL

Balles remplies de petits grains, pour en faciliter la prise. Bicolores. Couleurs variées. 130 g. Avec feuillet d'instructions. Contribue à développer les habiletés suivantes : motricité globale, créativité.
13,95 $

Tous ces produits sont en vente sur www.bb.ca

Fêtes d'anniversaire

Miss Dainty
Parties de «spa»

514 927-0100
www.missdaintysspa.com

POUR FILLES DE 4 À 12 ANS
Manucures fantaisie
Pédicures fastueuses • Faciaux fruités
Maquillage funky • Coiffures glamour

Adaptés à l'âge amusant pour
les filles qui aiment se faire dorloter!

Nous apportons le «spa» pour vous!

Roulotte
Sacs surprises
Boutique cadeaux
Salle de fête
Animations
Personnages

Fêtes en Boîtes

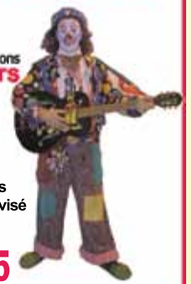
450.433.2272
www.fetesenboites.com
facebook.com/FetesEnBoitesBassesLaurentides

TODSKY!
Le Magicien

- Anniversaire
- Écoles et Garderies
- Sculptures de ballons
- Sacs à surprises magique

www.todsky.com
Todd : 514 951-8633

Tikki le CLOWN
"Le meilleur CLOWN en ville"



Bilingue
Pour tous les âges et occasions
FÊTES D'ENFANTS
Animations
Télégrammes
- Sculpture de ballon
- Maquillage artistique
- Magie
- Guitare avec chansons
- Spectacle drôle improvisé

(Cell.)
514.683.9365

Création Funky

- Fêtes de création de bijoux pour tout âge
- Bijoux et artisanats uniques
- Cadeaux personalisés

Michelle la Reine des Perles
514 817-2322
www.somethingfunky.ca

PHOTOBOOTH
enfants, adultes & corporatif

À DOMICILE OU EN STUDIO
NOMBREUX ACCESSOIRES

SEANCE PHOTO POUR FETES D'ENFANTS

ESPACE URBAIN

www.espaceurbain.com 514.509.3020 6750 de l'Esplanade, Montreal H2V 4M1

Le Royaume de
Fée Enchantée
www.animationfetepourenfant.com
Animations à domicile.
Qualité supérieure!!
514-445-7552

DINO versaire

FÊTE D'ENFANTS DE RÊVE!!!
Animaux vivants, Potion magique, Expériences

Anniversaire - Garderie - «Party» de Noël - Mariage - Événements corporatifs

514.652.5303
DINOVERSAIRE.COM
NOUS NOUS DÉPLAÇONS CHEZ VOUS!

OBTENEZ 10,00$ DE RABAIS SUR VOTRE COMMANDE AVEC DINOVERSAIRE
* Le rabais doit être mentionné lors de votre réservation par téléphone. Limite d'un rabais par réservation. | Ce coupon rabais ne peut être jumelé à aucunes autres promotions.

CHAPEAUX DE FÊTE GRATUITS!
* Pour obtenir ce cadeau, veuillez le mentionner lors de votre réservation par téléphone. Limite d'un coupon par réservation. Ce coupon rabais ne peut être jumelé à aucunes autres promotions.

On sort… On s'amuse !

Avec nos tout-petits!

ÉDREDON
Le mardi 6 mai
Poésie du corps, ombres chinoises, imagerie, vidéo et installation de lampes sonores. Une merveille pour les yeux et le cœur. Spectacle pour les 12 mois et plus. À 11h. À la Tohu, 2345, rue Jarry Est. Billets : 8 $. Renseignements : 514 376-8648

ÉVEIL SONORE ET MUSICAL : PATAMUSIQUE
Des jeux chantés et rythmés, des comptines, des mouvements avec des accessoires et des instruments les mèneront à une réalisation musicale collective. Atelier pour les 10 à 18 mois et leurs parents. Activité gratuite.
- Le samedi 3 mai À 10 h 30. À la Bibliothèque Mercier au 8105, rue Hochelaga. Réservations : 514 872-8738
- Le mardi 6 mai à 10 h 30. Bibliothèque Le Prévost au 7355, av. Christophe-Colomb. Réservations : 514 872-1526
- Le mercredi 7 mai à 10 h 30. Centre communautaire de l'Est au 9665, boul. Gouin Ouest. Réservations : 514 624-1114
- Le jeudi 8 mai à 10 h 30. À la Bibliothèque Parc-Extension au 421, rue Saint-Roch. Réservations : 514 872-6071

LE GRAND RASSEMBLEMENT FAMILIAL DES PETITS BONHEURS
Le dimanche 4 mai
Une rencontre intergénérationnelle inspirée par des rythmes africains, exécutés par des musiciens en direct. À 10 h. Gratuit. Rendez-vous à L'Esplanade Financière Sun Life du Parc olympique. Renseignements : www.petitsbonheurs.ca 514 872-7727
En cas de pluie : Rendez-vous au 4141, avenue Pierre-De Coubertin dans la Rotonde du Stade olympique (en face de la Station In Vivo)

PARENTS POUPONS
Les mercredis 30 avril et 28 mai
Apprenez un savoir-faire qui se transmet de génération en génération : le crochet. Confectionnez des carrés de laine de type Granny de toutes les couleurs! Laine et crochet fournis par le Musée. Admission gratuite pour un parent et son bébé de moins de 18 mois. De 13h à 15h30. Au Musée McCord, 690 rue Sherbrooke Ouest. Renseignements : 514 398-7100 www.musee-mccord.qc.ca Salle d'allaitement et table à langer sont à la disposition des parents (Niveau V).

PETITS BONHEURS
Du 2 au 11 mai
Le rendez-vous culturel des tout-petits sera de retour pour une 10e édition et proposera des spectacles et des ateliers d'éveil culturel pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents à travers Montréal durant 9 jours. Découvrez la programmation sur www.petitsbonheurs.ca
Billetterie : 514 872-7727

PETITS BONHEURS BLAINVILLE
Du 25 avril au 4 mai
Ville de Blainville
www.ville.blainville.qc.ca
Billetterie :
450-434-5206 poste 5152

PETITS BONHEURS LAVAL
Du 2 au 11 mai
Maison des arts de Laval
Programmation :
www.ville.laval.qc.ca
Billetterie : 450 667-2040

Pour connaître notre répertoire complet d'activités parent-bébé, visitez notre site internet www.montrealpourenfants.com et téléchargez notre publication Oh! bébé Le guide du bébé 2014

PETITS BONHEURS LONGUEUIL
Du 1er au 18 mai
Théâtre de la Ville. Programmation :
www.theatredelaville.qc.ca
Billetterie :
450 670-1616
Ville de Longueuil . programmation :
www.longueuil.ca/culture
Billetterie :
450 463-7181

PETITS BONHEURS REPENTIGNY - L'ASSOMPTION
Du 10 au 17 mai
www.hector-charland.com
Billetterie :
450 470-3001 poste 3424

RACONTE MOI UNE HISTOIRE
Parents et bébés (les 12 è 18 mois) s'amusent autour d'une ribambelle d'albums jeunesse, de comptines et jeux de doigts. Cet atelier interactif vise à développer le lien affectif des parents avec leur bébé et d'acquérir des habiletés en matière d'animation du livre, par le biais du partage et du plaisir d'être ensemble.
À 10 h. Billets 4 $.
- Le vendredi 2 mai à l'Espace HoMa au 4701, rue Ontario Est.
Renseignements : 514 872-7727
- Le samedi 10 mai au CLAC de Guybourg au 1905, rue Cadillac.
Renseignements : 514 872-7727

SESSION PRINTEMPS 2014
Moderne • Jazz • Hip hop • Cirque
Parents-enfants • Danse expression
Danse créative • Capoeria
Breakdance • Ballet
Académie de danse d'Outremont
Centre Communautaire Intergénérationnel
999, ave McEachran (métro Outremont)
514 276.6060
www.academiedanse.com
info@academiedanse.com
www.facebook.com/ADOutremont

projet ♥ famille en harmonie
PARENTALITÉ POSITIVE ♥ ÉDUCATION BIENVEILLANTE
Ateliers parentalité bienveillante
Activités coopératives parent-enfant
Coaching relationnel Couple et adulte
Coaching parental
AVEC MITSUKO MILLER, COACH CERTIFIÉE
514-575-6167
familleharmonie.com

Psychoéducatrice pour enfants
Consultation à domicile
Vaudreuil-Soulanges - Ouest-de-l'Île
• Habiletés sociales
• Comportements
• Anxiété
• Besoins particuliers
• Autisme
• TDAH
De plus
• Conférences pour parents et intervenants
• Ateliers de préparation à l'école (3-5 ans)
• Ateliers d'habiletés sociales (5-12 ans)
• Ateliers de stimulation (0-3 ans)
• Support-conseil aux garderies
Jessica Boisselle-Ladouceur, M.Sc.
(membre de l'OPPQ et de l'ANQ, reçus disponibles)
514-554-0199 www.JBLeducation.org

CAAM
Clinique d'allergie et d'asthme de Montréal
Médecins spécialistes participants à la RAMQ
Consultation médicale et suivi d'enfants avec allergie et/ou asthme
Rendez-vous rapide
1240 Beaumont, Suite 120,
Ville Mont-Royal, Québec, H3P 3E5
tél: 514-739-4989 téléc: 514-739-8985
info@cliniqueallergieasthme.ca
www.cliniqueallergieasthme.ca
Acadie
Disponible

Boutique *La Grande Ourse, jouets pour la vie*
Ouvert tous les jours à partir de midi (fermé le lundi).
263 rue Duluth est, Montréal, H2W 1H7 Tel. : 514-847-1207

Le Centre de tutorat Lansdowne
42 années de succès
Une oeuvre de charité enregistrée à but non lucratif
Avril 2014 (42 ans: des résultats qui ont fait leurs preuves)
PROFITEZ DE NOS TUTEURS EXPÉRIMENTÉS
Élémentaire, secondaire, CÉGEP
Anglais et français
C'est le moment de se préparer!
* Secondaire: préparation aux examens provinciaux de juin
* Compétences phonologiques; Troubles d'apprentissage en mathématiques; stratégies pour l'Expression écrite et les Structures syntaxiques
* Fonction exécutive: stratégies et capacités d'apprentissage, prise de notes
* Tutorat d'été:
* Écoles privées: préparation aux examens d'entrée en 7e année
* Évaluations psycho-éducatives
5000, av. Decelles, bureau 102 – Appelez au 514-487-6516
www.thelansdownecentre.org

WIMGYM

>> INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR <<
LA MINI-SESSION DE PRINTEMPS
ET LE CAMP D'ÉTÉ
Inscription en-ligne au www.wimgym.ca
2090, autoroute Trans-Canadienne
514 683-0602
(voie de service sud, à l'est du boulevard des Sources)

On sort ! On s'amuse !

EN COURS…

JOUETS – MISSION COSMOS
Jusqu'au 21 avril
Quatrième édition de l'exposition JOUETS, pour les 3 à 9 ans. Au Musée McCord, 690, rue Sherbrooke Ouest. Renseignements : 514 398-7100 www.mccord-museum.qc.ca/fr
Entrée au Musée et activités gratuites pour les 12 ans et moins.

PAPILLONS EN LIBERTÉ
Jusqu'au 27 avril
La grande serre se transforme en une immense volière à papillons, accueillant des milliers de lépidoptères aux couleurs flamboyantes. Au Jardin Botanique de Montréal au 4101, rue Sherbrooke Est. Du mardi au dimanche, de 9 h à 17 h. Pour horaire et tarifs : 514 872-1400 www2.ville.montreal.qc.ca

CINE-KID
Tous les dimanches
Ciné-Kid présentera tous les dimanches matin à 11h une sélection des meilleurs films jeunesse internationaux. Cette saison, quatre films sont au programme pour nourrir la créativité des enfants, leur faire découvrir de nouvelles cultures et les faire voyager. Pour les 2 à 12 ans. Au cinéma Excentris, 3536 Boulevard Saint-Laurent. Renseignements et tarifs: 514 847-2206

VISITES COMMENTÉES AU MUSÉE
Tous les dimanches
Visites commentées, bilingues, sur les dinosaures du Musée — le Gorgosaurus, le Dromaeosaurus et le nouveau crâne de Tricératops (récupéré avec la permission du Musée royal de la Saskatchewan) Entre 13 h et 17 h. Gratuit. À la Galerie Dawson (2e étage), du musée Redpath (campus de l'Université McGill). Renseignements : 514 398-4086

LES DIMANCHES INTERGÉNÉRATIONS
Tous les dimanches, les grands-parents (65 ans et plus) accompagnés de leurs petits-enfants (moins de 17 ans) entrent gratuitement au Musée. Et en tout temps, le jour d'anniversaire de l'aîné ou du petit-enfant. Au musée Pointe-à-Callière, 350, place Royale, Angle de la Commune au Vieux-Montréal 514 872-9150 www.pacmusee.qc.ca/fr

PIRATES OU CORSAIRES?
Spécialement dédiée aux 6 à 12 ans, cette exposition, interactive et immersive, prendra la forme d'un récit d'aventure et où tous auront la chance d'embarquer sur un vaisseau spécialement conçu pour l'occasion. Au musée Pointe-à-Callière, 350, place Royale, Angle de la Commune au Vieux-Montréal. Horaires et tarifs : 514 872-9150 www.pacmusee.qc.ca

AVRIL

L'HEURE DU CONTE
Les mardis et les samedis
Safari d'histoires et de chansons c'est une heure du conte pour les 3 à 5 ans et leurs parents. Au menu : contes mais aussi des projections, des surprises, des jeux, des bricolages… De 10h30 à 11h30. Gratuit. Au Théâtre Inimagimô de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est.
Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

LES WEEK-ENDS FAMILLE
Tous les samedis et dimanches
Une invitation à des activités familiales d'exploration et de création en lien avec l'exposition vedette d'art contemporain *Peter Doig : nulle terre étrangère*. Gratuit. Laissez-passer requis, distribués au Lounge des familles des Studios Art & Éducation Michel de la Chenelière dès 10 h, le jour de l'activité. Au musée des Beaux-Arts, 1380 Rue Sherbrooke Ouest. Gratuit. Renseignements : 514 285-2000 mbam.qc.ca

LES TANDEMS DU DIMANCHE
Du 6 avril au 18 mai
Inspirés d'une œuvre de Claude Tousignant intitulée *Gong*, 1965, présentée dans *La Question de l'abstraction*, vous troquerez le pinceau pour le rouleau afin de créer un tableau circulaire vibrant de couleurs ! Les dimanches, à 13 h 30 ou 14 h 30. Au Musée d'art contemporain, (Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés d'un adulte) 185, rue Sainte-Catherine Ouest. Renseignements : 514 847-6226 www.macm.org

LAPINS, POULES ET POUSSINS
Le mardi 15 et le samedi 19 avril
Heure de conte pour les 3 à 5 ans et leurs parents. Au menu : contes mais aussi des projections, des surprises, des jeux, des bricolages… De 10h30 à 11h30. Gratuit. Au Théâtre Inimagimô de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

QUI A DESSINÉ CE LIVRE?
Du 16 avril au 4 mai
S'inscrivant dans le cadre du Festival des enfants TD-Métropolis Bleu, les Éditions de la Bagnole exposent des illustrations originales tirées de sa collection privée à l'occasion de leur dixième anniversaire et dans le but de sensibiliser les enfants au travail des illustrateurs et aux particularités de chacun des tableaux. De 11h à 16h. À l'Espace La Fontaine, 3933, avenue du Parc-La Fontaine. Renseignements : 514 280-2525 www.espacelafontaine.com

BALADES EN MINI-EXPRESS
Les samedis, dimanches et jours fériés Du18 avril au 14 octobre
C'est le retour officiel du petit train électrique à la gare de l'Espace La Fontaine, juste devant le chalet-restaurant! Prenez place à bord du train le plus vert en ville pour un trajet sécuritaire d'une durée de 10 minutes. $ 4 par balade. Entre 11h à 16h. À l'Espace La Fontaine, 3933, avenue du Parc-La Fontaine. Renseignements : 514 280-2525 www.espacelafontaine.com

PÂQUES EN VOLTIGE
Le samedi 19 avril
Célébration de Pâques. De 13h30 à 15h30 initiez vos enfants à la voltige avec l'école de voltige des Boutiques Marcado. Assistez aussi à un spectacle de voltige à 15h. Les Boutiques Marcado 3565 Boulevard Taschereau à St-Hubert. Renseignements : 450 462-9792 www.marcado.ca

Ô LIT!
Le samedi 19 avril
Dans *Ô lit!*, la chorégraphe Hélène Langevin explore quatre moments de l'enfance pendant lesquels bébés, enfants et adolescents font de leur lit le territoire de tous les possibles. Des premiers mouvements d'éveil aux débordements de l'adolescence, la danse exprime des univers contrastés où la poésie se confronte à l'énergie, et la réalité au rêve. Pour les 4 ans et plus. À la Maison des arts de Laval 450.667.2040 Billetterie : 475, boul. de l'Avenir, Laval

CHASSE AUX ŒUFS DE PÂQUES !
Les 19 et 20 avril
Célébration de Pâques au zoo Ecomuseum. Au programme : maquillage, rencontre des animaux de très près et plusieurs autres surprises! De 10h à 17h. Activité incluse avec les prix d'entrée réguliers : 15$ Adultes, 9$ Enfants (3 à 15 ans), (2 ans et -) gratuit. Au zoo Ecomuseum, 21 125, chemin Sainte-Marie, Sainte-Anne-de-Bellevue. Renseignements : 514 457-9449 www.zooenville.ca

SOIRÉE DES COASSEMENTS DES ANOURES
Le samedi 26 avril
Apportez vos bottes, votre lampe de poche et partez à la recherche des grenouilles au marais! Écoutez la chorale des grenouilles avec les zoologistes. Présentation sur les grenouilles. Au zoo Ecomuseum, 21 125, chemin Sainte-Marie, Sainte-Anne-de-Bellevue. 20 $. À 19 h 30. Réservation requise : 514 457-9449 www.zooenville.ca (Âge minimum 3 ans)

FLÛTE DE FLÛTE, VICTOR!
Le dimanche 27 avril
Victor nous entraîne dans une pétillante aventure où chaque personnage est représenté par un instrument de musique. Spectacle pour les 4 ans et plus en compagnie de la *Fille aux grandes oreilles*. À 14h. À l'auditorium de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Billets : 4 $. Visitez www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

MAI

LA TERRE EN FÊTE
Les mardis et les samedis
Une heure du conte pour les 3 à 5 ans, et leurs parents, où ils découvriront la Terre et ses trésors. Au menu : contes mais aussi des projections, des surprises, des jeux, des bricolages… De 10h30 à 11h30. Gratuit. Au Théâtre Inimagimô de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

SOIRÉE DES COASSEMENTS DES ANOURES
Le vendredi 2 mai
Apportez vos bottes, votre lampe de poche et partez à la recherche des grenouilles au marais! Écoutez la chorale des grenouilles avec les zoologistes. Présentation sur les grenouilles. Au zoo Ecomuseum, 21 125, chemin Sainte-Marie, Sainte-Anne-de-Bellevue. 20 $. À 19 h 30. Réservation requise : 514 457-9449 www.zooenville.ca (Âge minimum 3 ans)

PETITS BONHEURS
Du 2 au 11 mai
Le rendez-vous culturel des tout-petits sera de retour pour une 9ième édition et proposera des spectacles et des ateliers d'éveil culturel pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents dans plus de 30 lieux à travers Montréal durant 9 jours. Certaines activités sont gratuites. Découvrez la programmation sur www.petitsbonheurs.ca Billetterie : 514 872-7727

BAOBAB
Le samedi 3 mai
Fabuleuse histoire inspirée de contes africains présenté par le théâtre Motus percussions africaines. Spectacle pour les 4 à 6 ans à 10 h. À l'Auditorium Henri-Teuscher du Jardin botanique, 4101, rue Sherbrooke Est. Billets 8 $. Renseignements : www.petitsbonheurs.ca Billetterie : 514 872-7727

CONTES POUR ENFANTS PAS SAGES
Le dimanche 4 mai
Huit contes pas sages pour les enfants de trois à six pieds qui aiment la fantaisie. Adaptation scénique des contes de Jacques Prévert pour les 4 à 6 ans. À 14 h. À la Maison de la culture Marie-Uguay, au 6052, boulevard Monk. Billets 8 $. Renseignements : www.petitsbonheurs.ca Billetterie : 514 872-2044 - 514 872-7727

CÉLÉBRONS LE MOIS DE MAI EN FLEURS ET EN MUSIQUE
Le dimanche 4 mai
Concert 49e anniversaire des Petits Violons. À 16 H - Entrée libre – sièges assignés. À la Salle Pierre Mercure du Centre Pierre-Péladeau, 300, boul. De Maisonneuve Est. Métro Berri-UQAM. Renseignements et Billetterie : 514 987-6919 www.lespetitsviolons.com

LE GRAND RASSEMBLEMENT FAMILIAL DES PETITS BONHEURS
Le dimanche 4 mai
Une rencontre intergénérationnelle inspirée par des rythmes africains, exécutés par des musiciens en direct, des mouvements simples dans un cercle de danse pour les 0 à 99 ans! à 10 h. Gratuit. Rendez-vous à L'Esplanade Financière Sun Life du Parc olympique. Renseignements : www.petitsbonheurs.ca 514 872-7727
En cas de pluie : Rendez-vous au 4141, avenue Pierre-De Coubertin dans la Rotonde du Stade olympique (en face de la Station In Vivo)

L'ÉCHO DES BOÎTES
Le dimanche 4 mai
Chacun des participants apporte une boîte, c'est primordial. Les enfants sont invités à jouer avec les boîtes pour découvrir les sonorités et la vie qui s'y cachent mystérieusement... Cet orchestre à boîtes, accompagné des voix des participants, produira un concert surprenant! À 14 h. pour les 4 à 6 ans. Gratuit. À la Bibliothèque Saint-Henri, 4707, rue Notre-Dame Ouest. Réservations : 514 872-2879 www.petitsbonheurs.ca

LES AVENTURES FANTASTIQUES DE FLONFLON
Le dimanche 4 mai
Spectacle musical avec des chansons inspirées des musiques latines et de l'Europe de l'est, du reggae et de la chanson française, du jazz et de la musique de cirque. Spectacle musical pour les 3 ans et plus. À 11h et 13h. Tarif : 10 $. À la Maison de Jeunesses Musicales du Canada, 305, avenue du Mont-Royal Est. Renseignements : 514 845-4108 poste 0 www.jmcanada.ca

L'HEURE DU CONTE EN MANDARIN
Le dimanche 4, 11, 18 et 25 mai
Heure du conte célébrant la richesse

de la langue et de la culture chinoises. Pour les moins de 13 ans. Tous sont bienvenus! De 10h30 à 11h30. Gratuit. Au Théâtre Inimagimô de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie.
514 873-1100
Contes en mandarin et en français

DANSE EN FAMILLE AU JARDIN BOTANIQUE

Le samedi 10 mai
Dansez en famille, en plein air, au rythme des percussions. Des mouvements simples et adaptés pour tous, inspirés par les rythmes des percussions africaines exécutés dans le cercle de danse. À 10 h. Au Jardin botanique de Montréal (extérieur), suivre les indications à l'entrée principale. Activité gratuite. Jardin botanique de Montréal, 4101, rue Sherbrooke Est. 514 872-7727 www.petitsbonheurs.ca
Annulé en cas de pluie.

LE CIEL VA-T-IL NOUS TOMBER SUR LA TÊTE

Le samedi 10 mai
Les étoiles filantes, les astéroïdes et les comètes peuvent à tout moment s'abattre sur nous!...
Atelier découverte pour les 9 ans et plus. À 13h30. À l'atelier de créativité de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Gratuit. Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

REMOUS REMIS

Le dimanche 11 mai
Un spectacle tout en mouvements et suspensions, comme une vague et ses remous pour les 3 à 6 ans.
À 9:30 et 11h. À la Maison de la culture Maisonneuve, 4200, rue Ontario Est. Billetterie :
514 872-7727 Renseignements : www.petitsbonheurs.ca

MYSTÈRE À LA BIBLIOTHÈQUE 2

Le dimanche 11 mai
Au cours de cet atelier-découverte, les 10 à 13 ans deviendront des détectives : chercheront des indices, poseront des questions et feront des recherches pour trouver le coupable d'un meurtre... De 14 h à 15 h. Au Théâtre Inimagimô de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Gratuit!
Pour des laissez passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

JACQUES ET LE HARICOT MAGIQUE

Du 13 mai au 1er juin
Une jardinière quelque peu excentrique, a promis à Jacques, son jeune voisin, de planter un haricot avec lui au tout premier jour du printemps… Spectacle pour les 3 à 6 ans. Au Studio-théâtre de L'Illusion. Pour connaître horaire et tarifs : 514 523-1303 www.illusiontheatre.com

FAMILLES EN NATURE

Le samedi 17 mai
Découverte de la pépinière et des jardins de l'Université de Montréal. Apprenez en plus sur les arbres à Montréal et semez votre propre arbre à la pépinière de la Soverdi. Visitez les ruches de l'Université et goutez au miel urbain. De 10h à 14h. Adultes : 7 $; enfants 5 $. Organisé par les Amis de la Montagne. Renseignements :
514 843-8240, poste 0
www.lemontroyal.qc.ca

JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Le dimanche 25 mai
Pour la 28e Journée des musées montréalais, les musées vous donneront accès à leurs expositions permanentes et temporaires, et vous proposeront des activités spéciales qui feront la joie des petits et des grands. Activités en plein air, activités familiales, ateliers d'art et d'artisanat, concerts, dégustations et plus encore! Des centaines d'activités seront offertes gratuitement de 9 h à 18 h. Pour connaître la programmation visitez www.museesmontreal.org

VIVA LA COMMEDIA!

Le dimanche 25 mai
Ce spectacle nous fera découvrir les principaux personnages de la commedia dell'arte, qui fut une inspiration pour Molière et Marivaux. Pour les 5 ans et plus en compagnie de la *Fille aux grandes oreilles*. À 14h. À l'auditorium de la Grande Bibliothèque. Au 475, boul. De Maisonneuve Est. Billets : 4 $. Visitez www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

SPECTACLES ANNUELS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

Du 27 mai au 8 juin
L'École nationale de cirque investit la TOHU avec deux nouvelles créations très attendues par le public de cirque. Ces jeunes artistes présentent le fruit du travail de trois années de formation supérieure en arts du cirque. Pour tous. Pour connaître horaire et tarifs téléphonez au 514 376-TOHU ou visitez www.tohu.ca

JUIN

PETITES HISTOIRES DE L'ART

Les mardis et les samedis
Une heure du conte où les petits artistes en herbe, seront charmés de se faire raconter des histoires pleine de couleurs. Les arts du cirque, de la marionnette, de la peinture et de la musique. Pour les 3 à 5 ans, et leurs parents. De 10h30 à 11h30. Gratuit. Au Théâtre Inimagimô de l'espace jeunes de la Grande Bibliothèque.
Au 475, boul. De Maisonneuve Est.
Pour des laissez-passer visitez : www.banq.qc.ca et cliquez sur Activités – Billetterie. 514 873-1100

GRAIN DE CIEL

Les 7 et 8 juin
Une invasion de cerfs-volants déferle sur la TOHU! Participez à des ateliers de création de cerfs-volants, des démonstrations, des visites guidées et des spectacles de théâtre de rue! De plus, rencontrez des cerfs-volantistes internationaux. De 10h à 17h. Gratuit. À la grande place de la Tohu, 2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Renseignements : 514 376-TOHU www.tohu.ca

DÉJEUNER AVEC LES LOUPS

Le samedi 21 juin
Un petit déjeuner continental vous sera servi suivi d'une présentation sur les loups. Vous aurez la chance de préparer le petit déjeuner pour les loups de l'écomuseum et de les nourrir vous-mêmes! Pour les 3 ans et plus. À 8h. Réservation requise.
Coût : 25 $. Renseignements : 514-457-9449 ou www.zooenville.ca

Il est à noter que l'horaire et les tarifs peuvent faire l'objet de changements. Nous vous recommandons de téléphoner avant de vous rendre sur place.

Au fil de jours, d'autres suggestions de sorties en famille s'ajouteront à notre calendrier en ligne
On sort…On s'amuse !
Visitez nous à montrealpourenfants.com

CAMP DE JOUR DÉBORDANT D'ACTIVITÉS
Qualité des locaux | Variété des activités | Sécurité | Qualité du service à la clientèle

Au Cégep André-Laurendeau - Montréal
Au Complexe sportif Marie-Victorin - Montréal
À l'École Horizon Jeunesse - Laval
À l'École Poly-Jeunesse - Laval
À l'École secondaire des Sources - Dollard-des-Ormeaux
À l'Académie des Sacrés-Coeurs - Saint-Bruno-de-Montarville

*Les dates varient d'un camp de jour à l'autre. Pour plus d'informations, consultez le site Internet.

Géré par Loisirs 3000 inc.
Entreprise de gestion d'activités de loisir
2011 PRIX d'excellence Association des camps certifiés du Québec

LOISIRS3000.CA

QUÉBECOR présente

la Journée des musées montréalais

dimanche
25 mai

Sortez en famille !

Portes ouvertes dans 34 musées

museesmontreal.org
1 877-266-5687

UN ADULTE + UN TITRE DE TRANSPORT VALIDE =
TRANSPORT GRATUIT*
POUR LES PETITS DE 11 ANS ET MOINS

* Tous les week-ends et les jours fériés pour les enfants de 11 ans et moins. Détails et conditions à stm.info

Société des directeurs des musées montréalais

en collaboration avec stm

Montréal Culture et Communications Québec